

ÉCOLE DU LOUVRE

GWENDOLINE ARTH

**La collection océanienne
de Marie-Claire Bataille-Benguigui
au musée du quai Branly – Jacques Chirac.
La relation entre une ethnologue et une collection.
(Volume d'annexes)**

Mémoire d'étude

(1^{ère} année de 2^e cycle)

Discipline : Muséologie

Groupe de recherche : Collection des arts et des civilisations
d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques (GR 16)

Présenté sous la direction de

Mme Daria CEVOLI

Mme Carine PELTIER-CAROFF

Membre du jury : Mme Stéphanie LECLERC-CAFFAREL

Mme Magali MÉLANDRI

Mai 2024

Le contenu de ce mémoire est publié sous la licence *Creative Commons*

CC BY NC ND



ANNEXES

Table des matières

Annexe I - Lexique.....	2
Annexe II - Biographie de Marie-Claire Bataille-Benguigui.....	6
Annexe III - Cartes.....	9
Annexe IV - Extraction TMS des objets de la collection.....	16
Annexe V - Extraction TMS des photographies de la collection.....	20
Annexe VI - Classement des tirages du fonds photographique	26
Annexe VII- Diapositives allant de PF026210 à PF026234 du fonds Marie-Claire Bataille-Benguigui	44
Annexe VIII - Figures des objets et des photographies de la collection du MQB.....	53
Annexe IX - Photographies issues de la collection personnelle de Marie-Claire Bataille-Benguigui	65
Annexe X - Archives institutionnelles	82
Annexe XI - Tableau des informateurs et informatrices de Marie-Claire Bataille-Benguigui	93
Annexe XII - Retranscription de la séance du 26 mars 2024 avec Marie-Claire Bataille-Benguigui	118
Annexe XIII - Retranscription de la séance du 30 avril 2024 avec Marie-Claire Bataille-Benguigui	127

Annexe I - Lexique

Ce lexique reprend l'ensemble des noms vernaculaires employés dans cette étude. Toutefois, quelques mots étaient introuvables dans les dictionnaires consultés, par conséquent, ils n'apparaissent pas ci-dessous. La référence de ce lexique est Churchward, 1959, *Tongan Dictionary (Tongan-English and English-Tongan)*.

Ahi, n. : bois de santal (*santalum*).

Alu, n. : liane sauvage. *Monstera sp.* Il est utilisé, en particulier, pour réaliser de bons paniers appelés *kato alu*.

Atu, n. : poisson, bonite.

Faka'ahu, v.t. : fumer, éteindre ou étouffer (plus ou moins) avec de la fumée, de guérir (préserver) en fumant, ; de fumiger ; mettre en quarantaine ; s'étouffer (la gorge).

Fale siu, n. : maison temporairement taboue pendant une expédition de chasse aux requins. Personne ne doit y entrer avant le retour des chasseurs de requins. (*fale* : maison / *siu* : partir à la pêche)

Fau, n. : arbre, hibiscus géant.

 fibre de l'écorce de l'hibiscus géant, ou un artifice fait à partir de ces fibres, utilisé pour compresser ou essorer le jus de noix de coco râpé ou de kava pilé ou racler l'écorce *koka*.

Feta'aki, n. : blanc, non peint.
 tissu de tapa.

Finaki, n. : piège à poisson.

Fihu, v. : retourner les bordures d'une natte et les tresser pour finir la natte.
 n. : natte fine, blanche et souvent très douce.

Fohe, n. : pagaie, aviron.

Fo'i hea, n. : fruit de *hea* (*hea* : arbre à fruits odorants).

Fuatanga ou *ngatu fuatanga*, n. : tissu tapa plus foncé le long des bords qu'au centre.

Heliaki, adv. : de parler ironiquement, ou de dire une chose et en penser une autre.

Hiapo, n. : arbre, murier à papier (*Broussonetia papyfera*).

I, n. : éventail.

Ike, n. : battoir avec lequel le *tutu* est battu lors de la fabrication du tissu tapa.

Kafa, n. : sennit.

Kako, v.t. : tresser ; obj. usu : bandes de pandanus ou de feuilles de coco, ou quelque chose réalisé à partir de ces derniers.

Kali hahapo ou *hahapo* n. : appui nuque.

Kanahe, n. : poisson, le mullet cabot.

Kato, n. : panier, valise, pochette, poche.

Kava, n. : soit la plante (*Piper methysticum*) soit la boisson faite à partir de sa racine écrasée.

Kenu, n. : filet à main pour la pêche, fabriqué avec des feuilles de cocotier.

Koka'anga, n. : tissu tapa en cours de teinture. Donc : femmes en train de faire se travail.

Koloa, n. : biens, propriétés, cargo, produits, richesses, effets personnels.

Kie, n. : pandanus.

natte très fine faite avec la partie lisse des feuilles *kie*.

Kiefau, n. : fine natte faite à partir de *fau* fibre écorce (pas aussi fin que *kie*).

Kiekie, n. : ceinture ornementale ou jupe végétale.

Kofeloa, n. : canne en bambou (*kofe* : bambou / *toa* : long).

Konga, n. : partie, portion, pièce, morceau, fragment, section ; moitié.

Kupenga sili fakatonga, n. : technique du filet tournant (*kupenga* : filet / *sili* : pêcher avec un lancer de filer / *fakatonga* : méridional).

Kupesi, n. : matrice, design, motif.

Lakalaka, n. : ballet ou « action song » réalisé debout.

Langanga, n. : distance ou espace entre deux bandes transversales consécutives sur une pièce de tapa.

Laulalo ou *laulalo feta'aki*, n. : couche inférieure du *feta'aki*, la partie supérieure est appelé *lau'olunga feta'aik*. Les deux couches, collées ensemble, forme le tapa qui est estampé.

Laumina, n. : longueur de 50 *langanga*.

Lautefuhi, n. : longueur de 1000 *langanga*.

Lau'olunga ou *lau'olunga feta'aki*, n. : couche supérieure du *feta'aki*, la partie supérieure est appelé *laulalo feta'aik*. Les deux couches, collées ensemble, forme le tapa qui est estampé.

Lokeha ou *ta'ovala lokeha*, n. : natte fine faite de jeunes feuilles de *tofua* et utilisée en tant que *ta'ovala*.

Lou, n. : feuille, feuilles.

Makafeke, n. : leurre à poulpe, engin composé d'une pierre conique, d'une coquille et qu'une « queue », ressemblant à un rat et utilisé pour attraper les seiches.

Matai, n. : requin-marteau.

Matapule, n. : homme d'un rang honorable or statut ; chef mineur ; attendant du chef et porte-parole.

Milo, n. : arbre (*Thespesia populnea*). Son écorce est utilisé dans la médecine.

v. : tordre ou tourner, mais seulement utilisé pour des choses qui sont faites ou destinées à être tordus comme des robinets, vises, etc.

Ngatu, n. : tissu de tapa fait par les femmes Tongiennes à partir de l'écorce de *hiapo*.

Ngatu hingoa, n. : tapa décoré de motifs spéciaux.

Ngatu tahina, n. : tapa de couleur relativement clair.

Ngatu 'uli, n. : tapa de couleur très sombre.

No'oanga, n. : technique de capture du requin au nœud coulant.

Palalafa, n. : tige d'une feuille de noix de coco.

Pangai, n. : lieux où le roi et la reine reçoivent habituellement des visiteurs.

Pola, n. : feuilles de cocotier tressés utilisées pour la construction de murs ou de toits, ou comme plateaux de nourriture.

Popao, n. : pirogue.

Tafa'anga, n. : pirogue spécifique de la pêche à la bonite.

Tāliu, v. : écoper.

Tamanu, n. : arbre (*Maniltoa amicrorum*).

Tāta, n. : écope.

Tā'atu, n. : technique de pêche à la bonite collective à la guirlande uniquement pratiquée à Ha'ano à Ha'apai.

Ta'ovala, n. : pièce de natte portée autour de la taille au-dessus d'un pagne.

Tofua, n. : pandanus.

Tohi, v. : de faire des marques sur.

Toutai, v. : pêcher, partir pêcher.
n. : pêcheur, marin.

To'o tu'a, n. : liber interne de l'écorce (*to'o* : de retirer / *tu'a* : externe).

Tufunga fo'u vaka, n. : spécialiste de construction de pirogue. (*tufunga* : ouvrier qualifié, artisan, en particulier charpentier / *fo'u* : construire / *vaka* : bateau).

Tutu, n. : l'écorce intérieure du murier à papier (*hiapo*) après que la couche extérieure soit retirée.

Vaka, n. : bateau, pirogue, embarcation de tout type.

Va'alo, n. : pirogue spécifique de la pêche à la bonite en samoan

Vete, n. : poisson, rouget-barbet de roche.

Annexe II - Biographie de Marie-Claire Bataille-Benguigui

6 décembre 1936	Naissance.
juillet 1954	Baccalauréat série Moderne-Philosophie, Paris.
1955-1956	SPCN (Sciences Physique Chimie et sciences Naturelles).
juillet 1957	Diplôme d'aide-bactériologiste de l'École Technique SCIENTIA, Paris.
1957	Laborantine médicale (jusqu'en 1962).
1962	Premier stage de voile aux Glénans, Bretagne.
1963	Responsable administrative et technique au Centre Nautique des Glénans (jusqu'en 1969).
1964	Certificat d'Études Littéraires générales (section moderne), Paris-Sorbonne (Propédeutique lettres).
1966	Certificat d'Ethnologie.
1968	Mission de deux mois au Guatemala.
1969	Remplacement de documentaliste à la Société des Américanistes, musée de l'Homme (jusqu'en 1970), sur un poste CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique).
1970	<ul style="list-style-type: none"> > Voyage d'un mois au Pérou et à Rapa Nui. > Soutenance du mémoire de l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales) sur « Les rites de naissances chez les indiens maya des Cuchumatanes au Guatemala et le professionnalisme des sage-femmes » sous la direction du Pr. Pitt-Rivers.
1971	<ul style="list-style-type: none"> > Voyage au Chili et Rapa Nui. > Engagée comme assistante « chargée de fonctions » au MH dans le Laboratoire d'Ethnologie au Département d'Océanie.

9 mai - 8 novembre 1974	Mission de six mois à Tonga. Collecte de 70 objets, enregistrement de musique, photographie pour les départements d'Océanie, de Musicologie et la Photothèque du musée de l'Homme.
1976	Nommée chargée des collections du département d'Océanie (jusqu'en 1986).
1977	Titularisée.
28 avril - 31 décembre 1983	Mission de deux mois à Aotearoa (NZ) et six mois à Tonga en famille.
1985 - 1986	Congé de recherche de six mois pour terminer la thèse.
1986	Soutenance de doctorat de 3 ^{ème} cycle à Paris X Nanterre sous la direction du Pr. Henri Lavondès sur « Les Polynésiens des îles Tonga et leur représentation du milieu marin ».
1986 (fin)	Détachée à sa demande au Laboratoire d'Ichtyologie du MNHN.
5 juin - 1 septembre 1987	Trois mois à Tonga, à Aotearoa, à Auckland, et à Tahiti. Collecte de 25 spécimens ichtyologiques pour le Laboratoire d'Ichtyologie du Muséum.
16 juin - 10 septembre 1990	Trois mois à Tonga avec une semaine à Aotearoa, à Auckland. Collecte d'un spécimen de roussette des îles Tonga pour le Laboratoire des Mammifères et Oiseaux.
21 septembre - 17 octobre 1992	Cinq semaines à Tonga et à Fidji.
1993	Retour au musée de l'Homme, à la demande du Directeur du MNHN, au département de Technologie Comparée.
23 juillet - 6 septembre 1993	Cinq semaines à Tonga.
1994	Publication de sa thèse <i>Le côté de la mer. Quotidien et imaginaire</i>

	<i>aux îles Tonga, Polynésie Occidentale</i> , CRET, Université de Bordeaux III, Collection « Iles et Archipels », n°19.
4 octobre - 28 octobre 1995	Cinq semaines à Tonga pour une exposition organisée avec J. M. Bompard sur « Le fruit et noix traditionnels ».
septembre 1997	Mission d'évaluation de deux semaines à Tonga et Fidji pour l'enquête pour le ministère des Affaires Étrangères sur les conditions des archives, bibliothèques et la faisabilité d'un musée. Collecte de quatre objets de Tonga et Fidji.
novembre 1997	Mission en Nouvelle-Calédonie et au Vanuatu pour la <i>5th Indo-Pacific Fish Conference</i> à Nouméa.
2000	Un mois à Tonga.
1 septembre 2002	Départ à la retraite.

NB : Les missions de 1992, 1993 et 1995, s'inscrivent dans le cadre d'une étude comparative collective associant quatre anthropologues et J.M. Bompard, un botaniste, sur le thème « *Arbres fruitiers et Déséquilibres alimentaires dans le Pacifique sud* ». Ces trois missions ont été réalisées avec des crédits du ministère des Affaires Étrangères. Ce projet de recherche s'est conclu avec la publication d'un ouvrage collectif signé d'Annie Walter et Chanel Sam en 1999 à l'IRD « Fruits d'Océanie ».

Ce tableau n'est pas exhaustif. Afin de privilégier la lisibilité, nous ne renseignons ici que les missions dans le Pacifique et choisissons de ne pas mentionner celles en France, Suisse, Grande-Bretagne, Belgique et USA. De la même manière, nous excluons les participations à tous les colloques et les tables rondes ou encore les enseignements donnés à l'École du Louvre, aux Beaux-Arts, à Paris VII ou encore à l'ENSCI (École Nationale Supérieure de Création Industrielle) auxquels Marie-Claire Bataille-Benguigui a participé.

Annexe III - Cartes

Afin de mettre en valeur le parcours de Marie-Claire Bataille-Benguigui, nous avons surligné des noms d'îles, de villes et de villages sur les cartes n°3, 4, 5 et 6. La mission de 1974 est marquée par la couleur verte et la couleur jaune est dédiée à la mission de 1983.

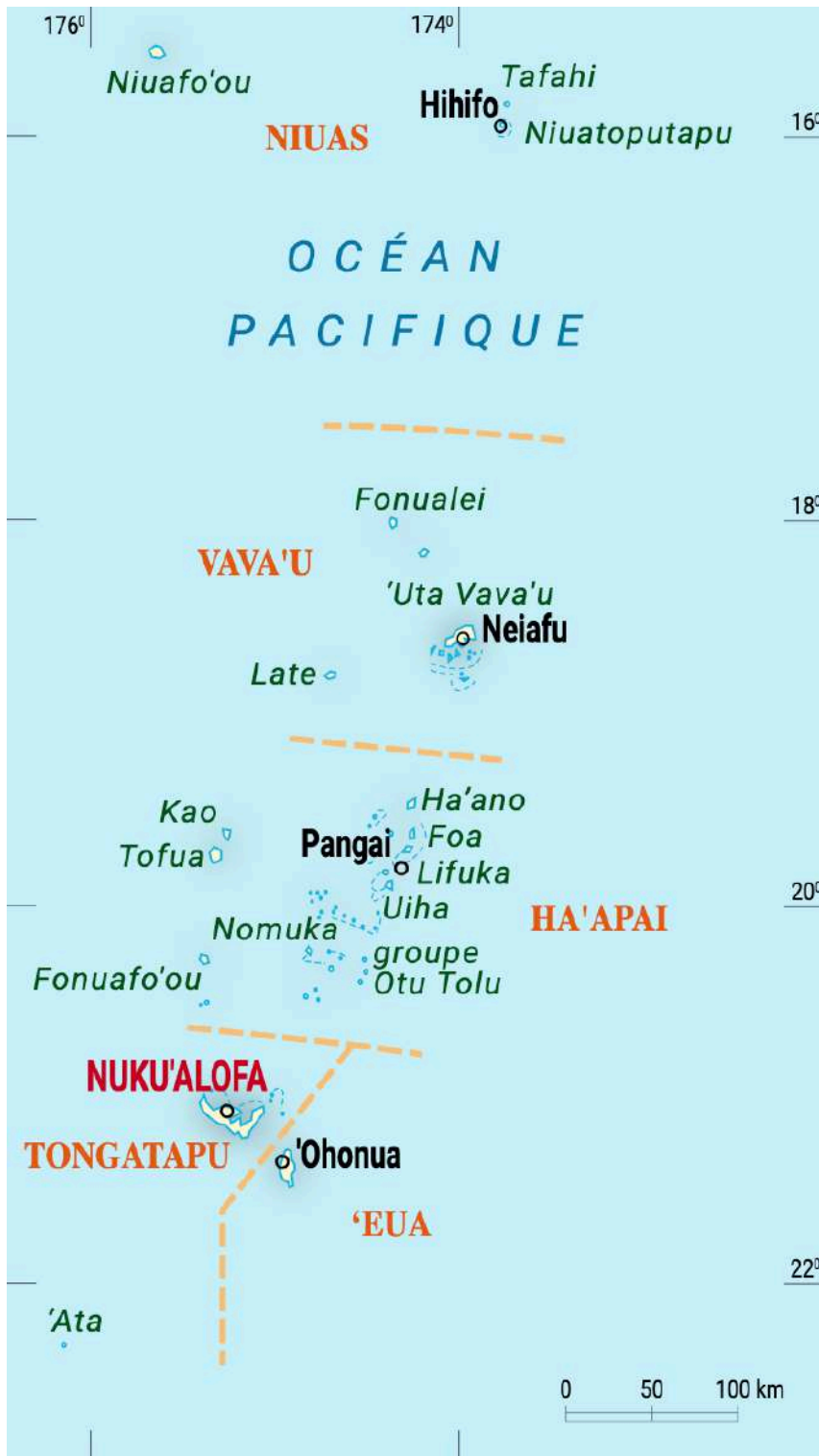
Carte n°1.



Carte du Pacifique.

Source : <https://www.universalis.fr/atlas/oceanie/tonga/>

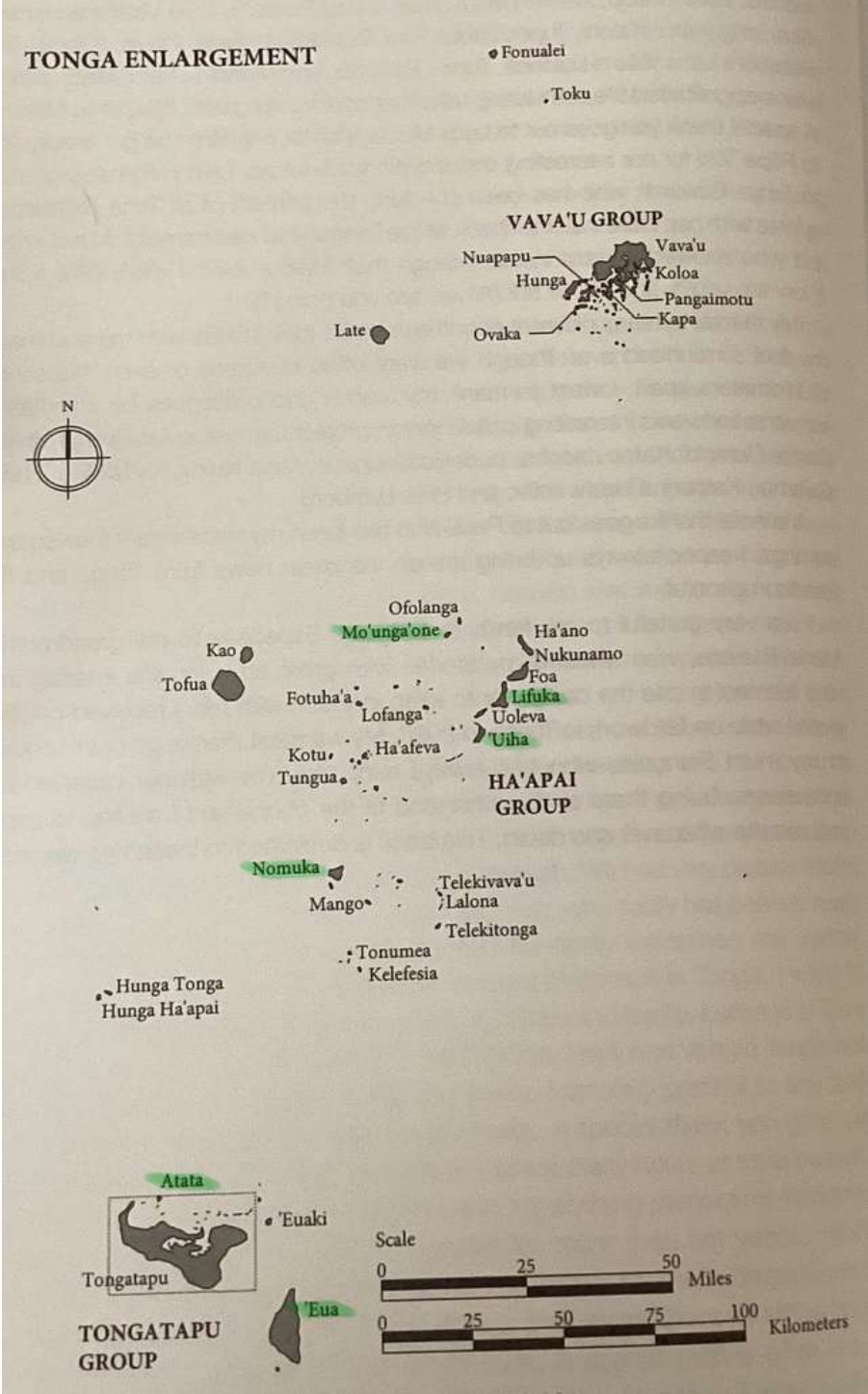
Carte n°2.



Carte générale de Tonga.

Source : <https://www.universalis.fr/atlas/oceanie/tonga/>

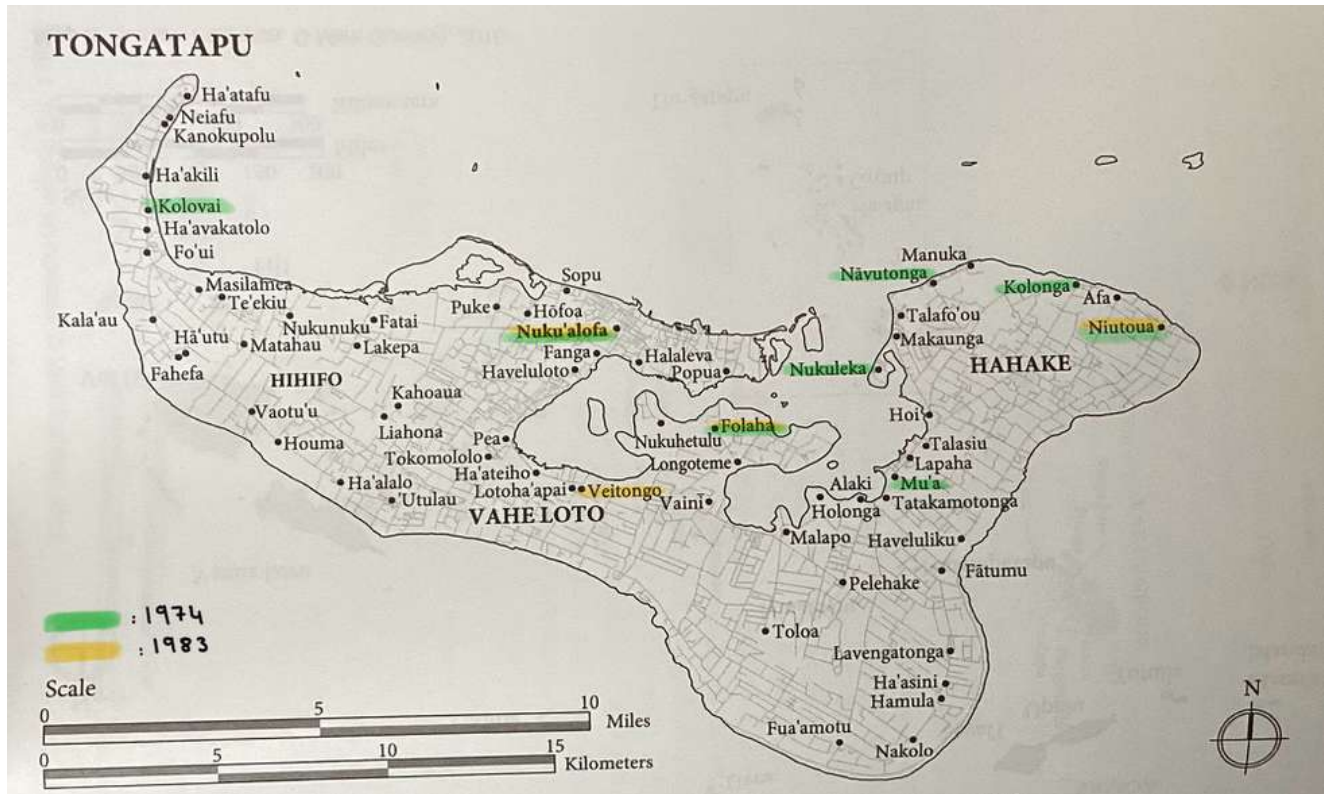
Carte n°3.



© Mark Gunning, 2016.

L'archipel de Tonga.

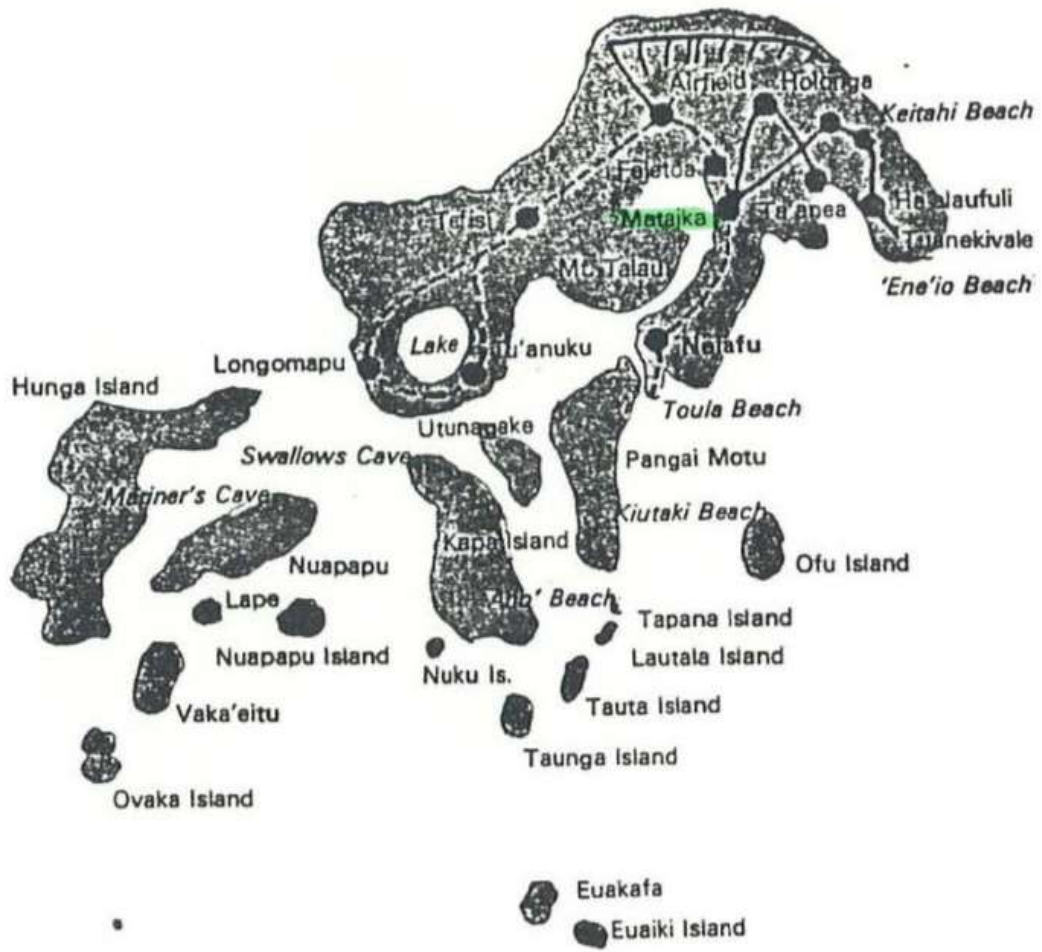
Carte n°4.



© Mark Gunning, 2016.

L'île principale Tongatapu avec l'indication des villes et les quartiers majeurs.

Carte n°5.

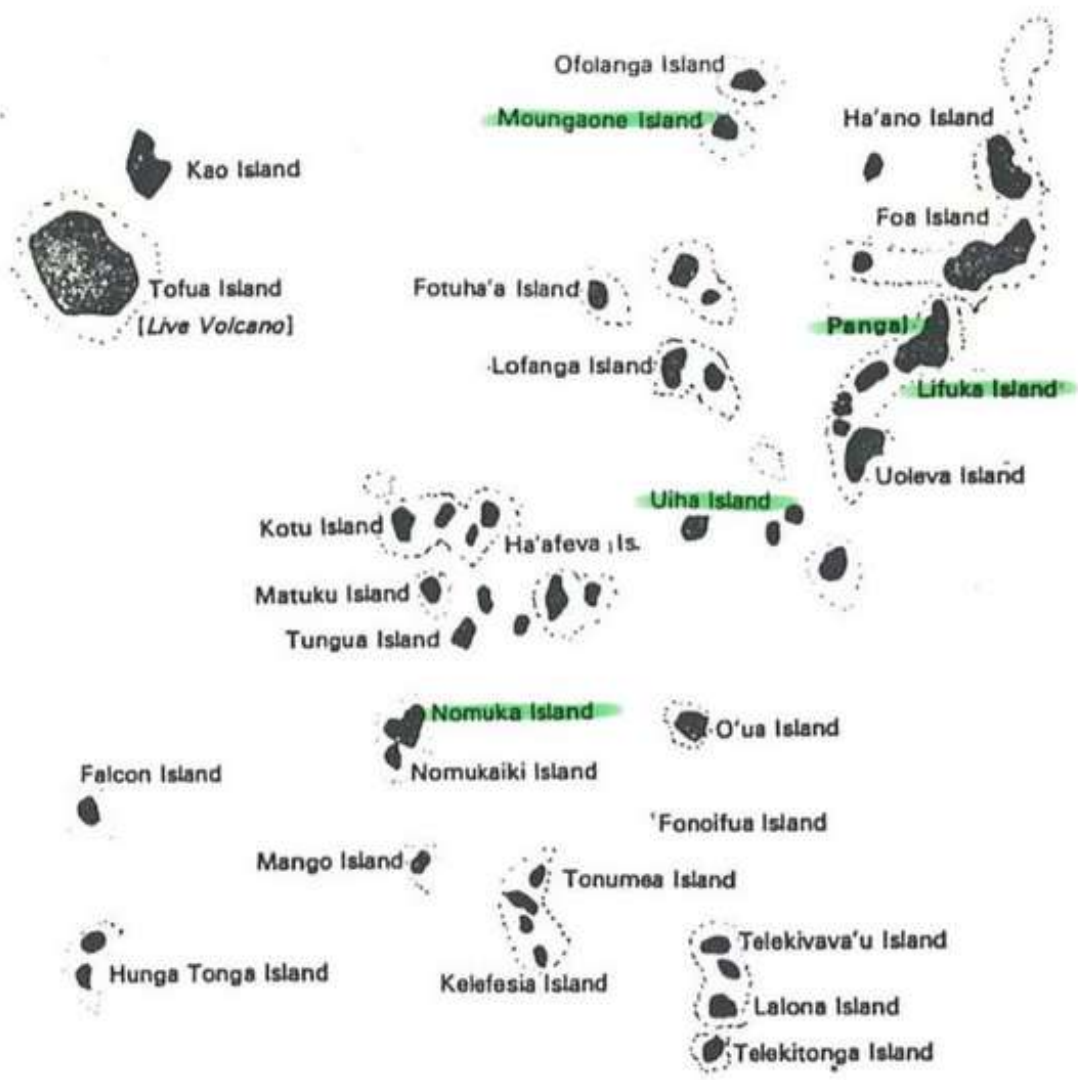


© Bureau de tourisme tongien

L'archipel de Vava'u.

Carte issue de BATAILLE BENGUIGUI, Marie-Claire, 1986, *Les Polynésiens des îles Tonga et leur représentation du milieu marin*. Anthropologie sociale et ethnologie. Université Paris 10, Nanterre, p. 18.

Carte n°6.



© Bureau de tourisme tongien

L'archipel des îles Ha'apai.

Carte issue de BATAILLE BENGUIGUI, Marie-Claire, 1986, *Les Polynésiens des îles Tonga et leur représentation du milieu marin*. Anthropologie sociale et ethnologie. Université Paris 10, Nanterre, p. 18.

Carte n°7.



Carte du Pacifique.

Source : <https://www.universalis.fr/atlas/oceanie/samoa/>

Carte n°8.



Carte générale de Samoa.

Source : <https://www.universalis.fr/atlas/oceanie/samoa/>

Annexe IV - Extraction TMS des objets de la collection

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY

71.1974.146.1



71.1974.146.2



71.1974.146.3.1-2



71.1974.146.4



71.1974.146.5



71.1974.146.6



71.1974.146.7.1-2



71.1974.146.8



71.1974.146.9



71.1974.146.10



71.1974.146.11



71.1974.146.12.1-2



71.1974.146.13



71.1974.146.14



71.1974.146.15



71.1974.146.16



71.1974.146.17



71.1974.146.18



71.1974.146.19



71.1974.146.20



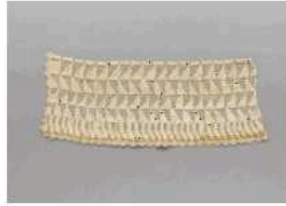
71.1974.146.21



71.1974.146.22



71.1974.146.23



71.1974.146.24



71.1974.146.25.1-6



71.1974.146.26.1-6



71.1974.146.27



71.1974.146.28



71.1974.146.29



71.1974.146.30



71.1974.146.31



71.1974.146.32



71.1974.146.33



71.1974.146.34



71.1974.146.35



71.1974.146.36.1-2



71.1974.146.37.1-2



71.1974.146.38.1-3



71.1974.146.39



71.1974.146.40



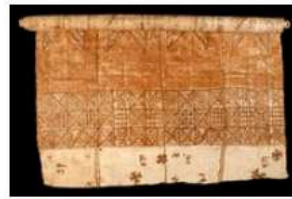
71.1974.146.41



71.1974.146.42



71.1974.146.43



71.1974.146.44



71.1974.146.45



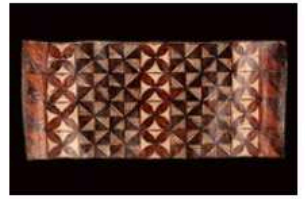
71.1974.146.46



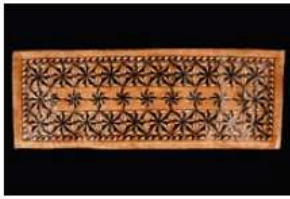
71.1974.146.47



71.1974.146.48



71.1974.146.49



71.1974.146.50



71.1974.146.51



71.1974.146.52



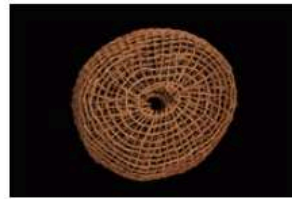
71.1974.146.53



71.1974.146.54



71.1974.146.55



71.1974.146.56



71.1974.146.57



71.1974.146.58.1-15



71.1974.146.59



71.1974.146.60



71.1974.146.61



71.1974.146.62



71.1974.146.63



71.1974.146.64



71.1974.146.65



71.1974.146.66



71.1974.146.67



71.1974.146.68



71.1974.146.69



71.1974.146.70.1-7



71.1974.146.76

Objet	Matériau	Technique	Dimensions	Provenance
71.1974.146.76.1	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.2	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.3	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.4	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.5	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.6	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.7	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.8	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.9	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France
71.1974.146.76.10	Bois	Tournerie	10 x 2 x 1 cm	France

71.1974.146.77.1-6



Nombre d'objets : 72

71.1978.37.1



Nombre d'objets : 1

71.1997.58.1



71.1997.58.2



71.1997.58.3



71.1997.58.4



Nombre d'objets : 4

Annexe V - Extraction TMS des photographies de la collection

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
Fonds photographique

PP0049506



PP0049507



PP0049508



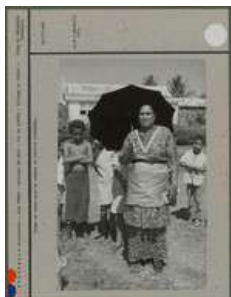
PP0049509



PP0049510



PP0049511



PP0049512



PP0049513



PP0049514



PP0049515



PP0049516



PP0049517



PP0049518



PP0049519



PP0049520



PP0049521



PP0049522



PP0049523



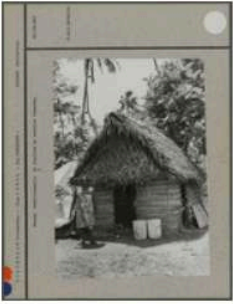
PP0049524



PP0049525



PP0049526



PP0049527



PP0049528



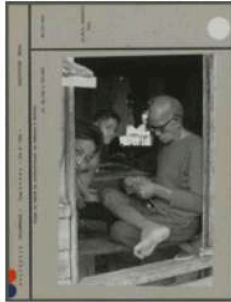
PP0049529



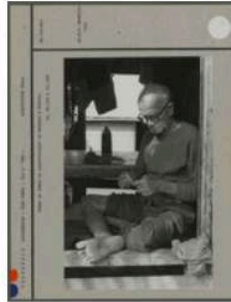
PP0049530



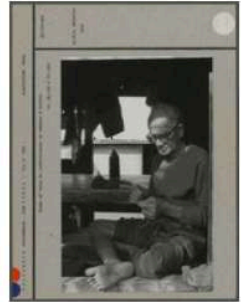
PP0049531



PP0049532



PP0049533



PP0049535



PP0049537



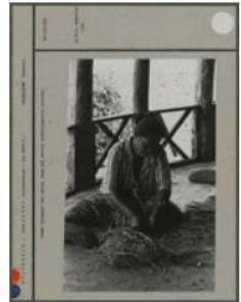
PP0049538



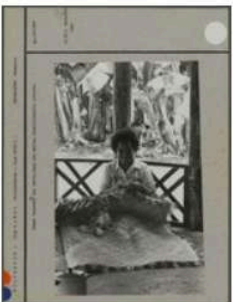
PP0049539



PP0049541



PP0049542



PP0049543



PP0049544



PP0049545



PP0049546



PP0049547



PP0049548



PP0049549



PP0049550



PP0049551



PP0049552



PP0049553



PP0049554



PP0049555



PP0049556



PP0049557



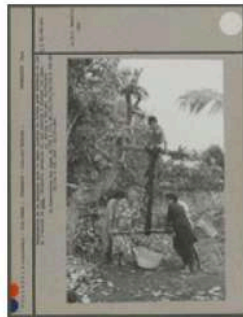
PP0049558



PP0049559



PP0049560



PP0049561



PP0049562



PP0049563



PP0049564



PP0049565



PP0049566



PP0049567



PP0049568



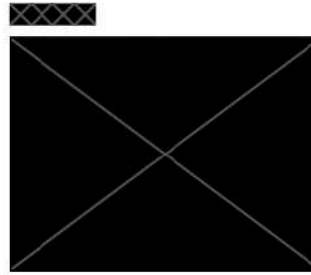
PP0049569



PP0049570



PP0049571



PP0049573



PP0049574



PP0049575



PP0049576



PP0049577



PP0049578



PP0049579



PP0049580



PP0049581



PP0049582



PP0049583



PP0049584



PP0049585



PP0049586



PP0049587



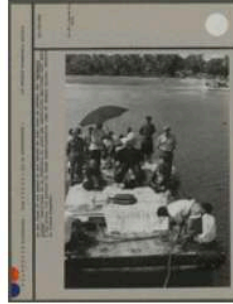
PP0049591



PP0049588



PP0049592



PP0049589



PP0049593



PP0049594



PP0049595



PP0049596



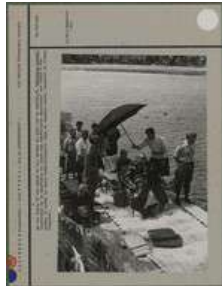
Nombre d'objets : 91

PP0049605



Nombre d'objets : 1

PP0050079



Nombre d'objets : 1

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
PF0175418

PF0175418



Nombre d'objets : 1

Annexe VI - Classement des tirages du fonds photographique

Ce classement ne suit pas les numéros d'inventaires. Il est pensé de manière chronologique et géographique. Les localisations, plus ou moins détaillées, sont reprises à partir des légendes sur les cartons des tirages de l'iconothèque du MQB. Les erreurs orthographiques des lieux ont été corrigées.

MISSION EN 1974

« Tonga »

PP0049506



PP0049591



PP0049591

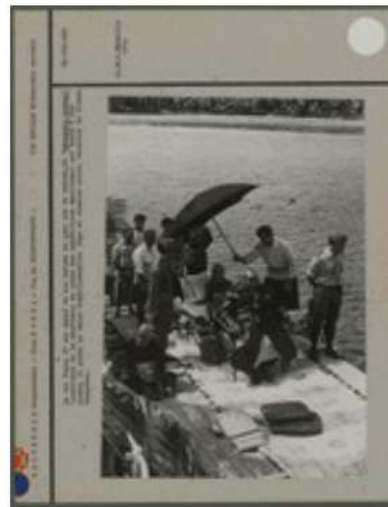


« Tonga, île de Niuatoputapu »

PP0049592



PP0050079



« Tonga, Ha'apai, île de Nomuka »

PP0049507



PP0049510



PP0049515



PP0049577



PP0049578



PP0049579



PP0049580

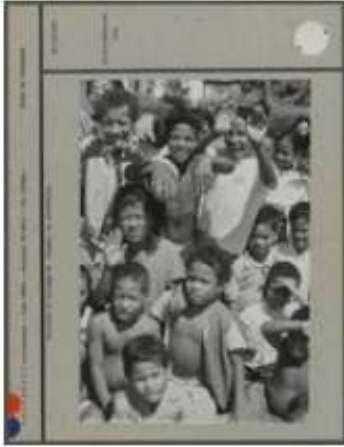


PP0049581



« Tonga, Ha'apai, île de Lifuka, village de Pangai »

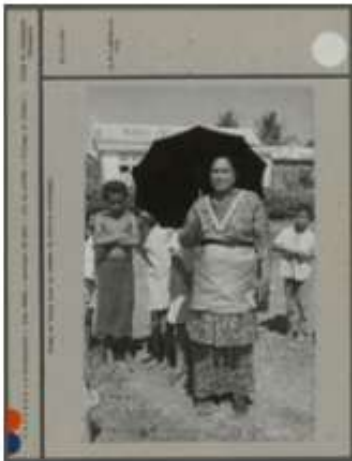
PP0049508



PP0049509



PP0049511



PP0049516



PP0049571



PP0049582



PP0049605



« Tonga, Ha'apai, île de Moungaone »

PP0049517



PP0049575



PP0049593



« Tonga, Ha'apai, île Uiha »

PP0049513



PP0049518



PP0049520



PP0049521



PP0049522



PP0049524



PP0049525



PP0049535



PP0049537



PP0049538



PP0049539



« Tonga, Tongatapu »

PP0049576



« Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa »

PP0049514



« Tonga, Tongatapu, Village Mu'a »

PP0049595

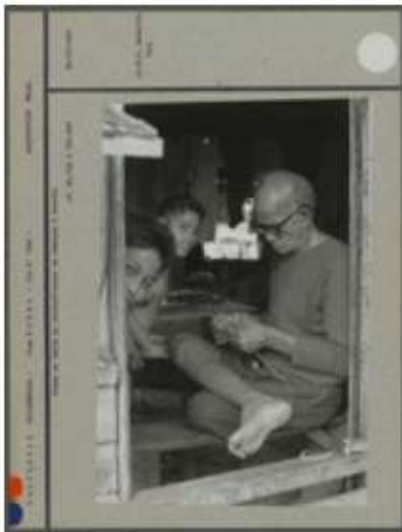


PP0049596

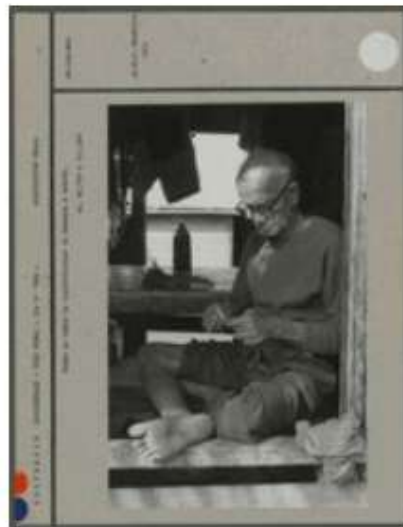


« Tonga, île d' 'Eua »

PP0049531



PP0049532



PP0049533



PP0049574



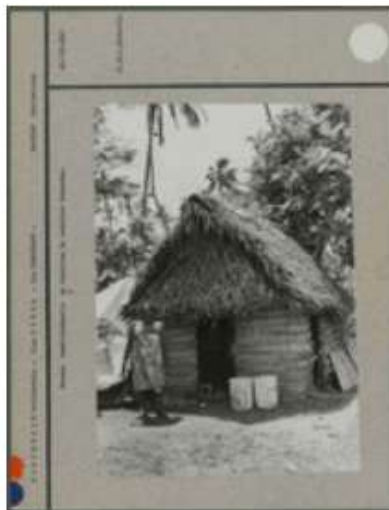
MISSION EN 1983

« Tonga, Tongatapu »

PP0049523



PP0049526



PP0049546



PP0049547



PP0049552



PP0049553



PP0049556



PP0049558



« Tonga, Tongatapu, lieu-dit Mataika »

PP0049544



PP0049549



PP0049550



PP0049554



PP0049555



PP0049557



PP0049559



PP0049560



PP0049561



PP0049562



PP0049565



PP0049566



PP0049567



PP0049568



PP0049569



PP0049570



« Tonga, Tongatapu, village de Maofanga »

PP0049545



PP0049548



PP0049551



PP0049563



PP0049564



« Tonga, Tongatapu, Village de Folaha »

PP0049543



PP0049583



PP0049584



PP0049585



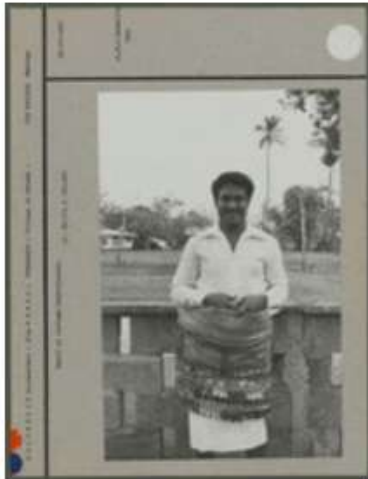
PP0049586



PP0049587



PP0049588



PP0049589



« Samoa, Samoa occidentales »

PP0049527



PP0049594



« Samoa, Samoa occidentales, île Sava'i »

PP0049519



PP0049528



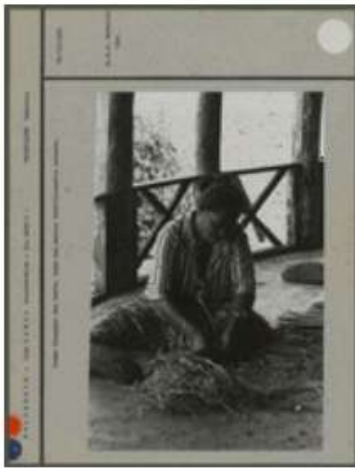
PP0049529



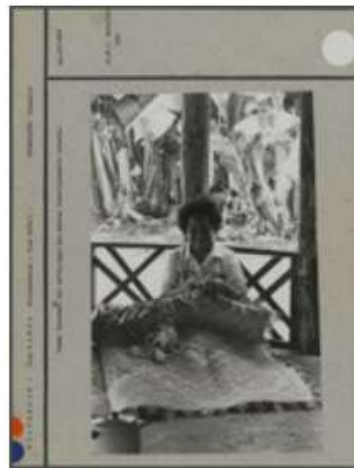
PP0049530



PP0049541



PP0049542

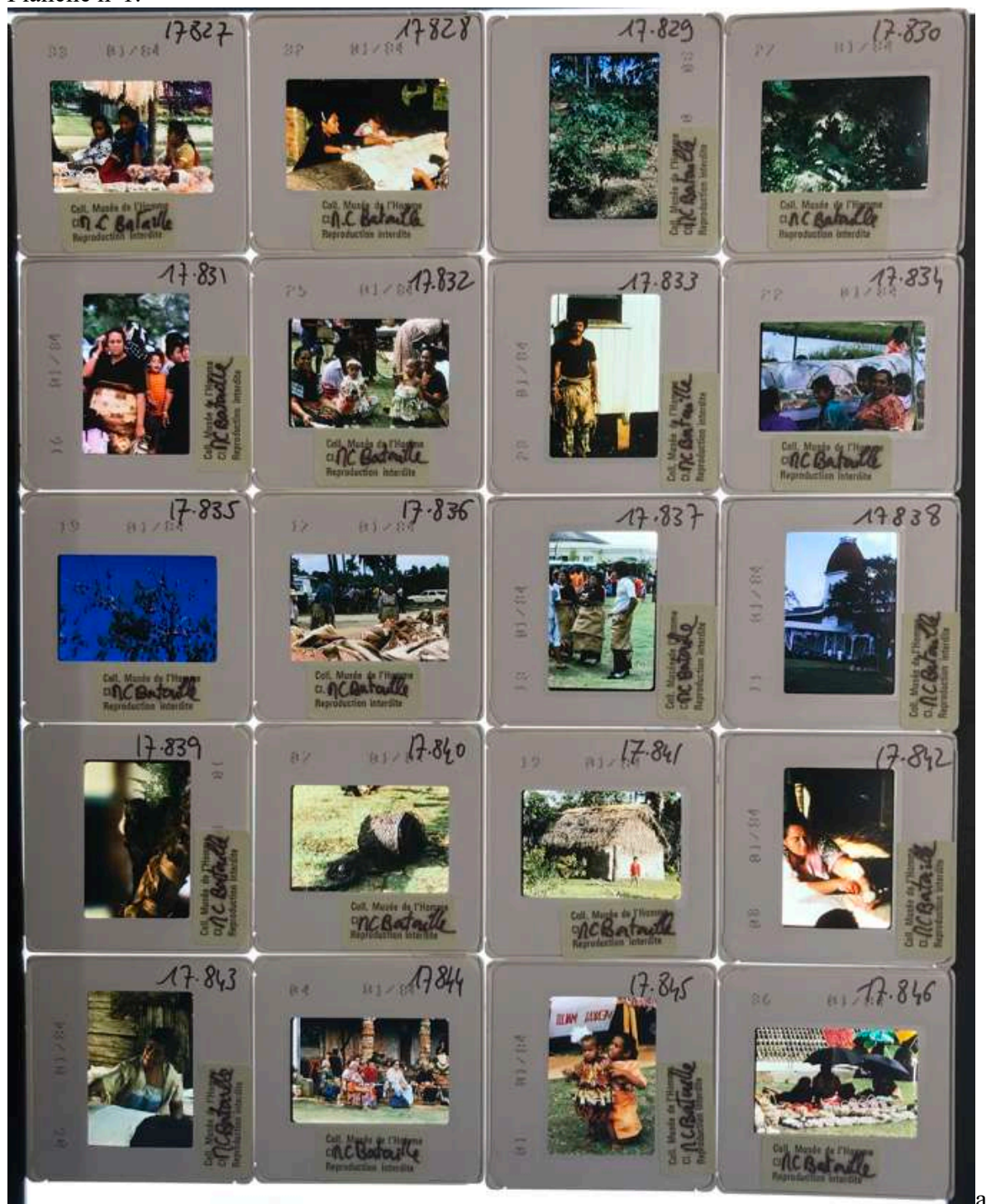


PP0049573



Annexe VII - Diapositives de PF026210 à PF026234 du fonds Marie-Claire Bataille-Benguigui

Planche n°1.



a.



© Gwendoline Arth, 2 mai 2024, cabinet des Fonds Précieux du musée du quai Branly - Jacques Branly.

Planches des diapositives de Tonga.

- a. PF0246210 à PF0246229.
- b. PF0246230 à PF0246234.

Suite à notre étude, nous proposons des titres, des provenances ainsi que des datations pour les cartels des diapositives allant de PF026210 à PF026234.

PF0246210



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Portait de jeunes commerçantes devant leur étal.
Tonga, 1974 ou 1983.

PF0246211



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Groupe de *koka'anga* enroulant un *ngatu* sur un *papa koka'anga*.
Tonga, Tongatapu, lieu-dit Mataika, 1983.

PF0246212



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Jeune pousse de murier à papier (*Broussonetia papyfera*).
Tonga, Tongatapu, village de Maofanga, 1983.

PF0246213



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Feuilles d'une jeune pousse de murier à papier (*Broussonetia papyfera*).
Tonga, Tongatapu, village de Maofanga, 1983.

PF0246214



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Portrait de groupe.
Tonga, 1974 ou 1983.

PF0246215



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Portrait de groupe.
Tonga, 1974 ou 1983.

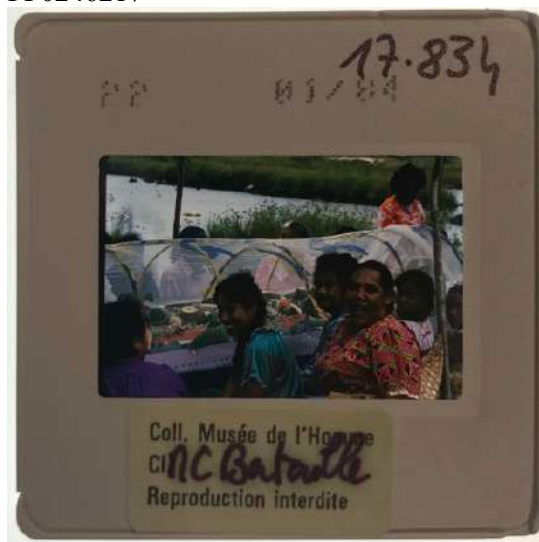
PF0246216



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Un homme en deuil avec une *ta'ovala*
dépareillée.
Tonga, 1974 ou 1983.

PF0246217



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Portrait d'un groupe de femmes assises devant
une *pola*.
Tonga, 1983.

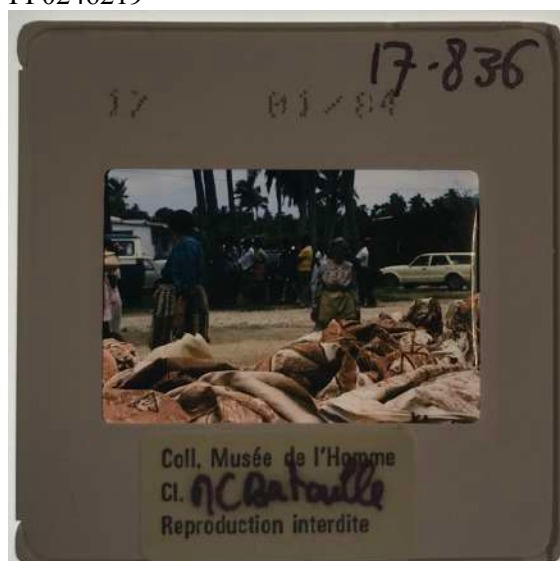
PF0246218



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

La cime d'un arbre avec des chauve-souris (*Pteropus Tonganus*).
Tonga, 1974 ou 1983.

PF0246219



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Offrande collective et publique de grands tapas à la cérémonie de remise de diplômes à l'Atenisi Institute.
Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, 'Atenisi Institute, 1983.

PF0246220



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Portrait d'un groupe portant des ta'ovala à la cérémonie de remise de diplômes à l'Atenisi Institute.
Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, 'Atenisi Institute, 1983.

PF0246221



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Le palais royal des Tonga.
Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, 1974 ou 1983.

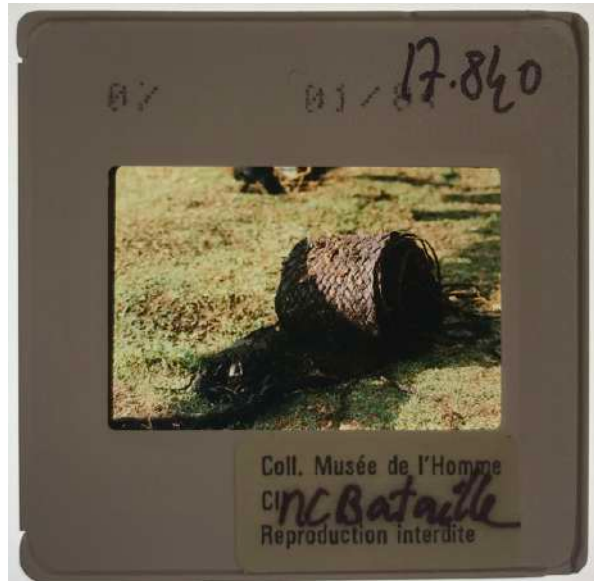
PF0246222



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Une chauve-souris (*Pteropus Tonganus*).
Tonga, 1997.

PF0246223



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Vannerie enroulée.
Tonga, 1974 ou 1983.

PF0246224



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Un enfant devant une maison traditionnelle.
Tonga, 1974 ou 1983.

PF0246225



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Portrait d'une femme du *koka'anga*.
Tonga, Tongatapu, lieu-dit Mataika, 1983.

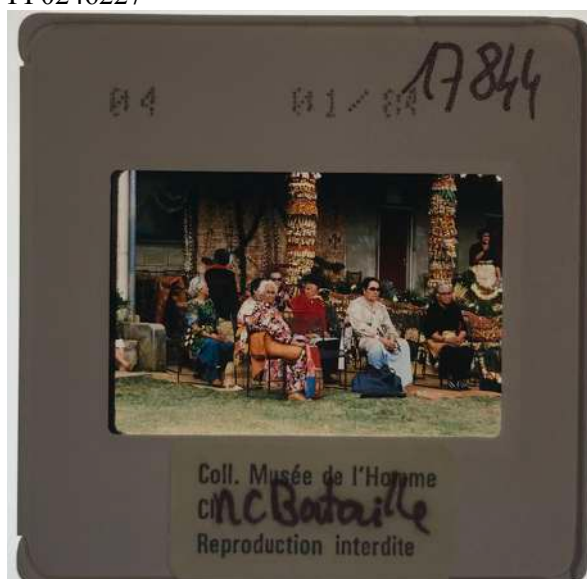
PF0246226



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Portrait d'une femme faisant partie d'un *koka'anga* devant un *papa koka'anga*.
Tonga, Tongatapu, lieu-dit Mataika, 1983.

PF0246227



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Portrait de groupe avec la reine devant le palais royal tongien.
Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa. 1974 ou 1983.

PF0246228



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Le portrait d'enfants.
Tonga, 1974 ou 1983.

PF0246229



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Un étal de marché avec des productions artisanales (colliers, sacs, paniers, etc.).
Tonga, 1974 ou 1983.

PF0246230



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Un diplômé et des invités à la cérémonie de remise de diplômes à l'Atenisi Institute. Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, 'Atenisi Institute, 1983.

PF0246231



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Trois femmes assises sur une natte en extérieur. Tonga, 1974 ou 1983.

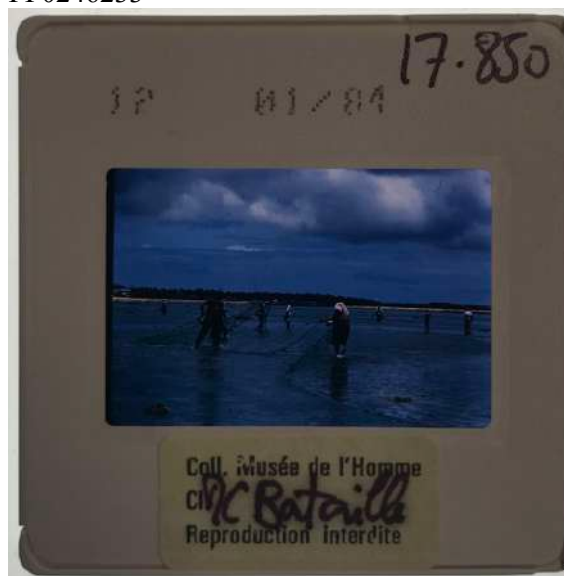
PF0246232



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Des pêcheurs lors d'une pêche à la senne *kupenga mamaha*. Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, plage à l'est du quai Yellow Wharf, 1983.

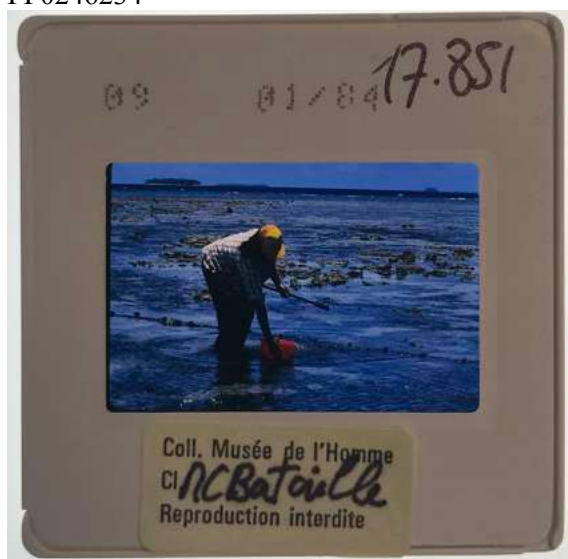
PF0246233



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Scène de pêche à la senne *kupenga mamaha* : remontée de la senne au rivage. Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, plage à l'est du quai Yellow Wharf, 1983.

PF0246234



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Un pêcheur lors d'une pêche à la senne, *kupenga mamaha*.

Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, plage à l'est du quai Yellow Wharf, 1983.

Annexe VIII - Figures des objets et des photographies de la collection du MQB

Figure n°1.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.50. Tapa. Milieu du XXe siècle. Liber d'écorce battu, peinture. 47,8 x 49 x 0,3 cm, 44 g. Tonga.

Figure n°2.

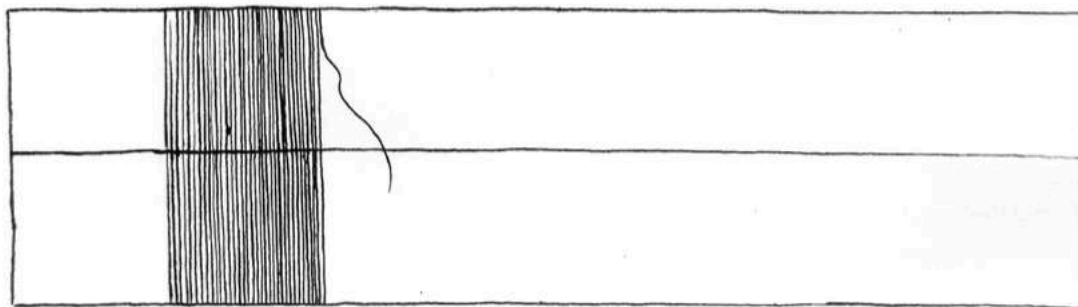


Fig 7a. Pangai Kafa.

Méthode de préparation du motif *pangai kafa* sur la moitié d'un *papa koka'anga*. Schéma issu de W.J. TAMAHORI, 1963, *Cultural Change in Tongan Bark Cloth Manufacture*, M.A. Thesis, University of Auckland, p.84.

Figure n°3.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.66. Tapa. *Ngatu*. XXe siècle. Liber d'écorce battu, peinture. 187 x 418 x 0,5 cm, 1784 g. Tonga.

Figure n°4.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.40. Tapa. *Konga ngatu*. Milieu du XXe siècle. Liber d'écorce battu, pigments naturels. 225 x 330 x 0,3 cm, 1942 g. Tonga.



Figure n°6.

© Gwendoline Arth, 31 janvier 2024, muséothèque du musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Détail de la *ta'ovala faka'ahu* 71.1974.146.17.

71.1974.146.17. Natte. *Ta'ovala faka'ahu*. Milieu du XXe siècle. Fibres végétales nattées, teinture rouge. 26 x 126,5 x 6,5 cm, 76 g. Tonga.



Figure n°7.

© Gwendoline Arth, 31 janvier 2024, muséothèque du musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Détail la *ta'ovala kie fau* 71.1974.146.18.

71.1974.146.18. Ceinture. *Ta'ovala kie fau*. Milieu du XXe siècle. Fibres végétales (hisbiscus) crochetées. 25 x 146 x 0,5 cm, 104 g. Tonga.



Figure n°8.

© Gwendoline Arth, 31 janvier 2024, muséothèque du musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Détail la *ta'ovala* 71.1974.146.20.

71.1974.146.20. Ceinture. *Ta'ovala kieke kako*. Milieu du XXe siècle. Fibres végétales tressées. 21 x 120 x 1 cm, 96 g. Tonga.

Figure n°9.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.4. Appui-nuque. *Kali hahapo*. Milieu du XXe siècle. Bois de casuarina. 15,5 x 46 x 13,3 cm, 834g. Tonga.

Figure n°10.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.8. Éventail. Milieu du XXe siècle. Vannerie de fibres végétales, plumes. 49 x 42 x 3 cm, 70 g. Tonga.

Figure n°11.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.6. Panier. *Kato alu*. Milieu du XXe siècle. Vannerie, peinture noire. 27 x 60 x 48 cm, 2163 g. Tonga.



Figure n°12.

© Gwendoline Arth, 31 janvier 2024, muséothèque du musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Détail de la patine noire du *kato alu* 71.1974.146.6.

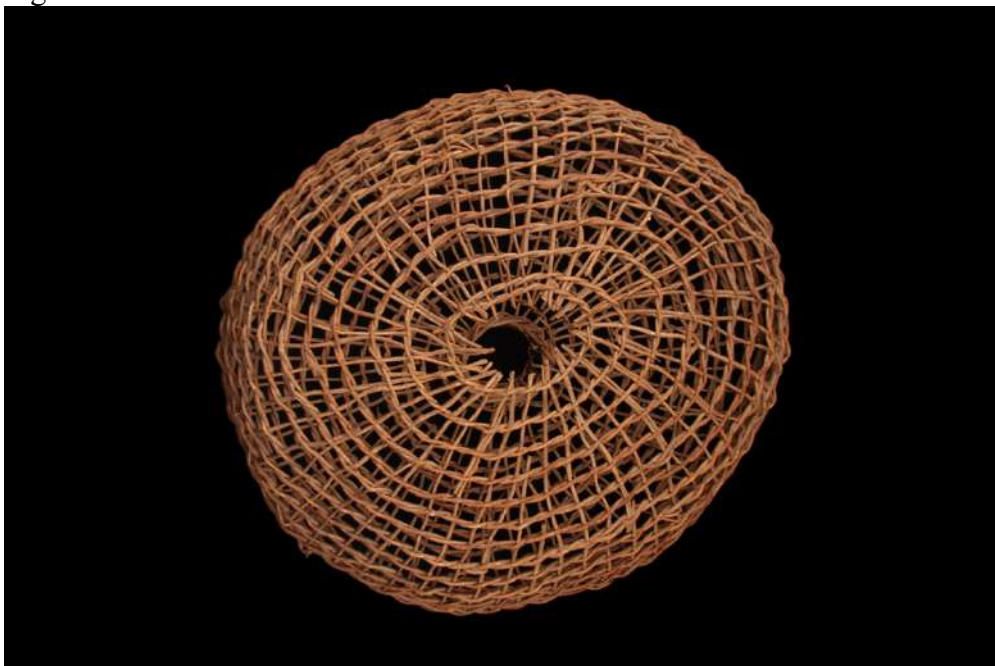
Figure n°13.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.56. Piège à poissons. *Kenu*. Milieu du XXe siècle. Fibre végétale. 106 x 58 x 31,5 cm, 402 g. Tonga.

Figure n°14.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.55. Piège. *Finaki*. Milieu du XXe siècle. Racines de cocotier. 22 x 55 x 50 cm, 729 g. Tonga.

Figure n°15.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

71.1974.146.54. Piège à poulpe. *Makafeke*. Milieu du XXe siècle. Coquillage, bois, fibre végétale, feuille, fibre synthétique (nylon). 27 x 6,4 x 7,3 cm, 399g. Tonga.

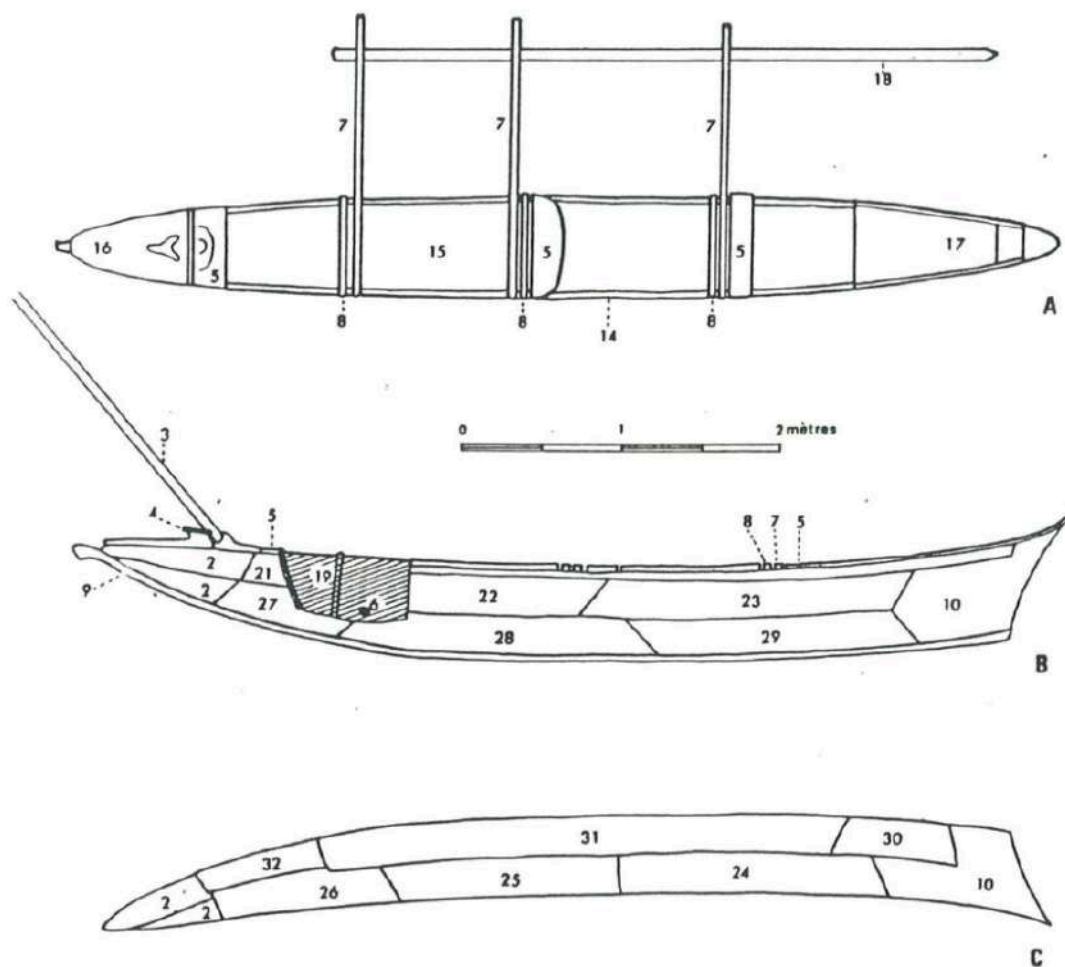


Figure n°16.

« Artificial rat-bait for snaring the octopus ».

Photographie issue du frontispice de Emma HADFIELD, *Among the natives of the Loyalty Group*, London, 1920.

Figure n°17.



© J. Laurent du musée de l'Homme.

Plan et vues latérales du *tafa'anga*.

A. Plan du *tafa'anga*.

B. Vue latérale tribord.

C. Vue latérale bâbord.

Schéma issu de BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 232.

71.1974.146.58.1-15. Pirogue. *Tafa'anga* Milieu du XXe siècle. Bois, métal, peinture. 55 x 635 x 95 cm. Tonga.

Figure n°18.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

Détails des vues latérales du *tafa'anga*.

- A. Vue latérale tribord avec l'inscription « Fifita ».
- B. Vue latérale bâbord avec l'inscription « Soseep ».

Figure n°19.



© musée quai Branly -Jacques Chirac.

Tafa'anga à même le sol dans le couloir du sous-sol du musée de l'Homme.



Figure n°20.

© musée quai Branly - Jacques Chirac.

71.1974.146.57. Sculpture. Milieu du XXe siècle. Bois santal. 24, 5 x 5 x 2,8 cm, 162 g. Tonga.



Figure n°21.

© Gwendoline Arth, 31 janvier 2024, muséothèque du musée du quai Branly -Jacques Chirac.

Détail des dents de l'épée micronésienne 71.1974.146.64.

71.1974.146.64. Épée. Milieu du XXe siècle. Fibre végétale. 55 x 6 x 2 cm, 76 g. États fédérés de Micronésie.



Figure n°22.

© musée quai Branly - Jacques Chirac.

Le tapa 71.1974.146.45 exposé sur le plateau des collections du musée quai Branly.

71.1974.146.45. Tapa. *Ngatu*. Milieu du XXe siècle. Liber d'écorce battu de murier à papier ou *hiapo*, pigments naturels obtenus à partir de l'écorce de *koko*. 455 x 201 x 0,2 cm, 1353 g. Tonga.



Figure n°23.

© musée quai Branly - Jacques Chirac.

Le tapa 71.1974.146.67 exposé sur le plateau des collections du musée quai Branly.

71.1974.146.67. Tapa. *Ngatu*. Milieu du XXe siècle. Liber d'écorce battu, peinture. 173 x 320 x 0,3 cm, 1247 g. Tonga.

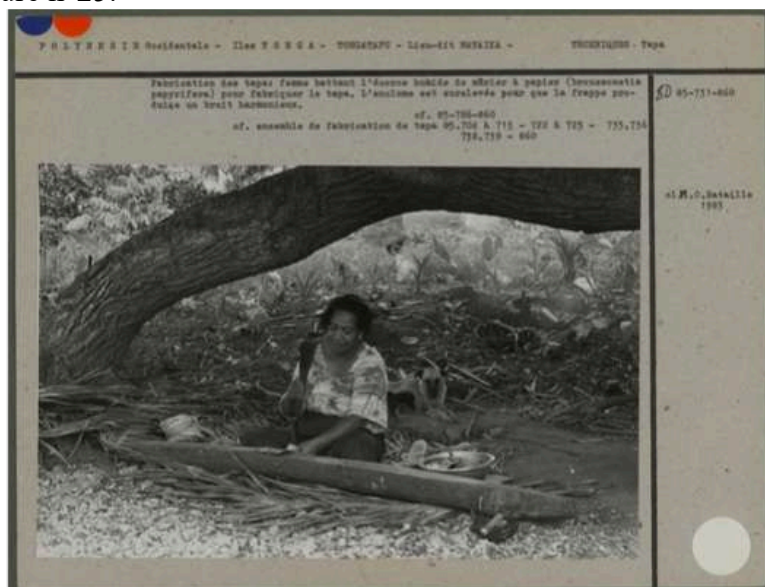
Figure n°24.

© <https://espacemusees.com/visiteMai2019/>.

Le tapa 71.1974.146.45 exposé dans l'Espace Musée de l'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle lors de l'exposition *Voyages d'explorateurs*, tenue du 30 avril au 6 octobre 2019.



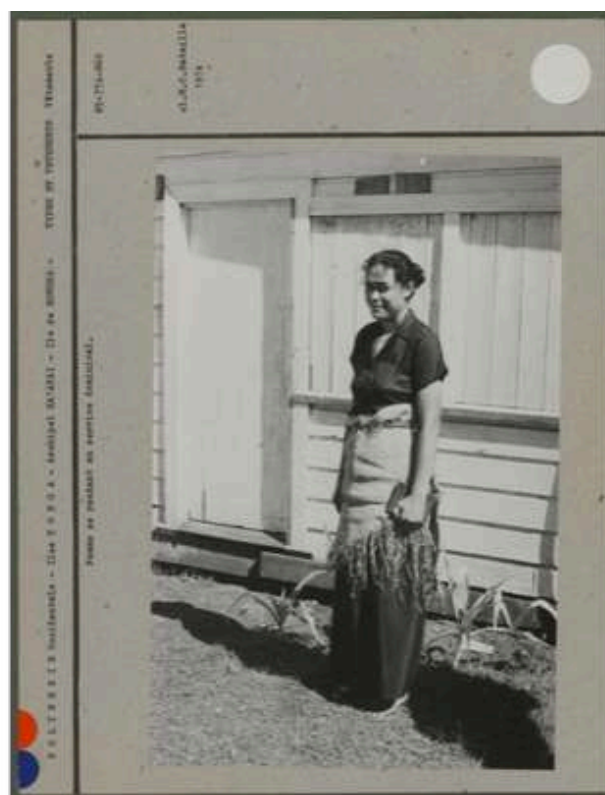
Figure n°25.



© musée quai Branly - Jacques Chirac.

PP0049550. Photographie, positif monochrome. Fabrication des tapa. Marie-Claire Bataille-Benguigui, 1983. Tirage sur papier baryté monté sur carton. 22, 5 x 29,5 cm.

Figure n°26.



PP0049510. Photographie, positif monochrome. Femme se rendant au service dominical. Marie-Claire Bataille-Benguigui, 1974. Tirage sur papier baryté monté sur carton. 22, 5 x 29,5 cm.

Annexe IX - Photographies issues de la collection personnelle de Marie-Claire Bataille-Benguigui

Figure n°27.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Achat du *fuatanga* qui va intégrer le musée de l'Homme sous les conseils de Sosiane Bloomfield (gauche).

Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, Talamake market, 1997.



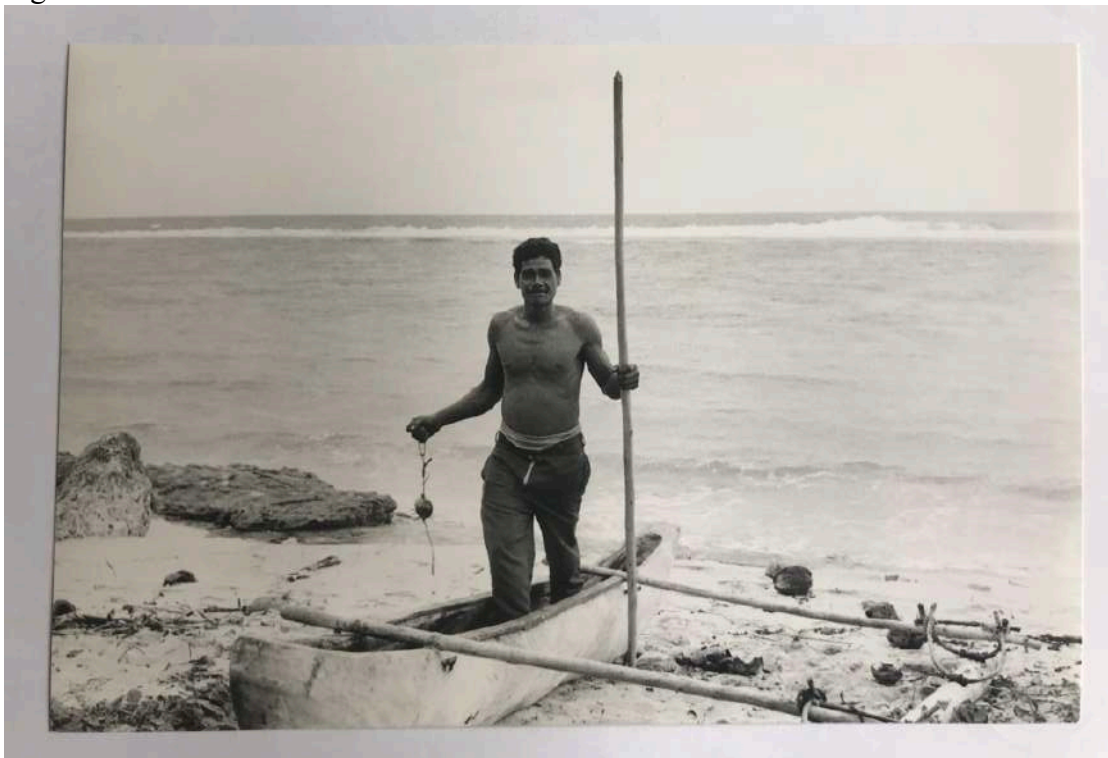
Figure n°28.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Étudiant diplômé lors de la cérémonie de remise de diplôme à l'Atenisi Institute. Il porte une *ta'ovala fakaha'apai* autour du cou.

Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, 'Atenisi Institute, 1983. Collection privée de Marie-Claire Bataille-Benguigui.

Figure n°29.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Pêcheur et son *makafeke*.
Tonga, 1974.



Figure n°30.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Kuli Moetake, constructeur du *tafa'anga*,
assis dans ce dernier et Moetau Takai,
officier de district.
Tonga, 'Eua, 1974.

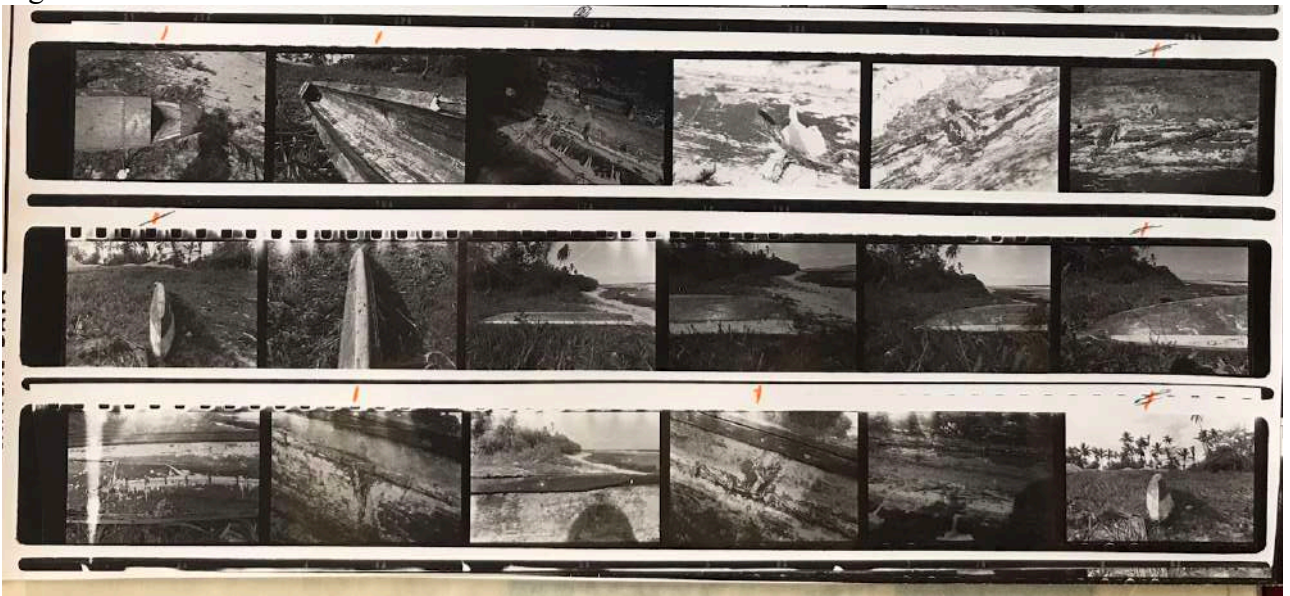
Figure n°31.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Gros plan sur la canne à pêche emmanchée et l'hameçon attaché au bout de la ligne.
Tonga, 'Eua, 1974.

Figure n°32.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Planche de contact des détails du *tafa'anga*.
Tonga, 1974.

Figure n°33.



A



B

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Embarquement du *tafa'anga* destiné à intégrer les collections du musée de l'Homme à bord de 'UluFonua à 'Eua pour Tongatapu. Tonga, 'Eua, 1974.

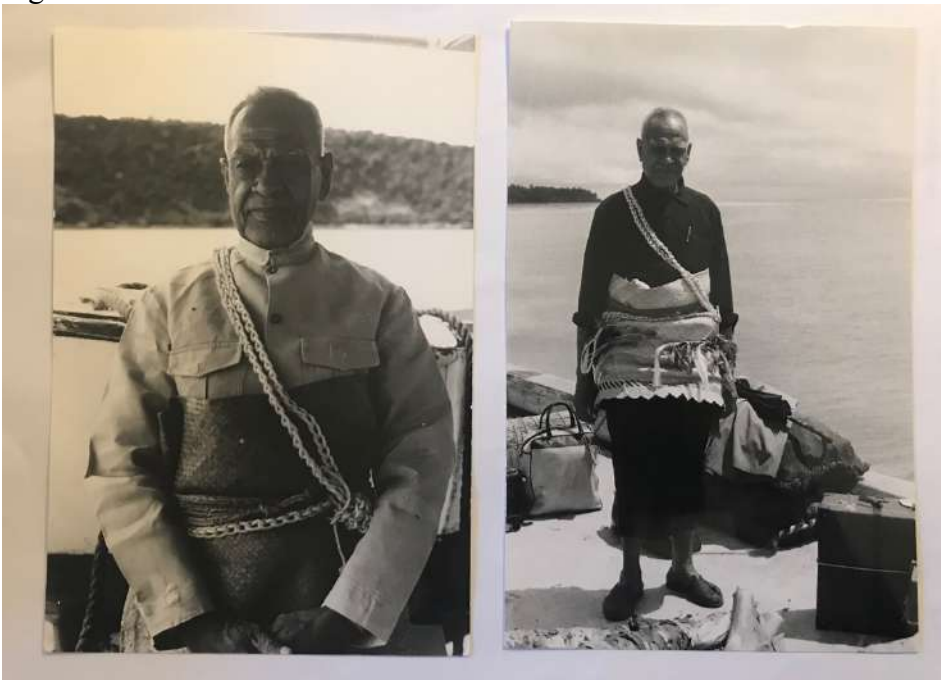
Figure n°34.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Le *tafa'anga* destinée à intégrer les collections du musée de l'Homme devant Langa Fonua. Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, Langa Fonua, 1974.

Figure n°35.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Ula Mafafo'a, *matapule* du roi au salon de l'agriculture avec sa tenue traditionnelle. Tonga, août ou septembre 1974.

Figure n°36.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

'Akilisi Pohiva (1941-2019) (gauche) lorsqu'il était instituteur à Ha'apai.
Tonga, Ha'apai, village de Pangai, 1974.



Figure n°37.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Leafea Tuita que l'on disait être une fille illégitime du prince Tupouta, qui est le fils aîné du roi Tupou IV, jouant de la flûte nasale.

Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, septembre 1974.

Figure n°38.



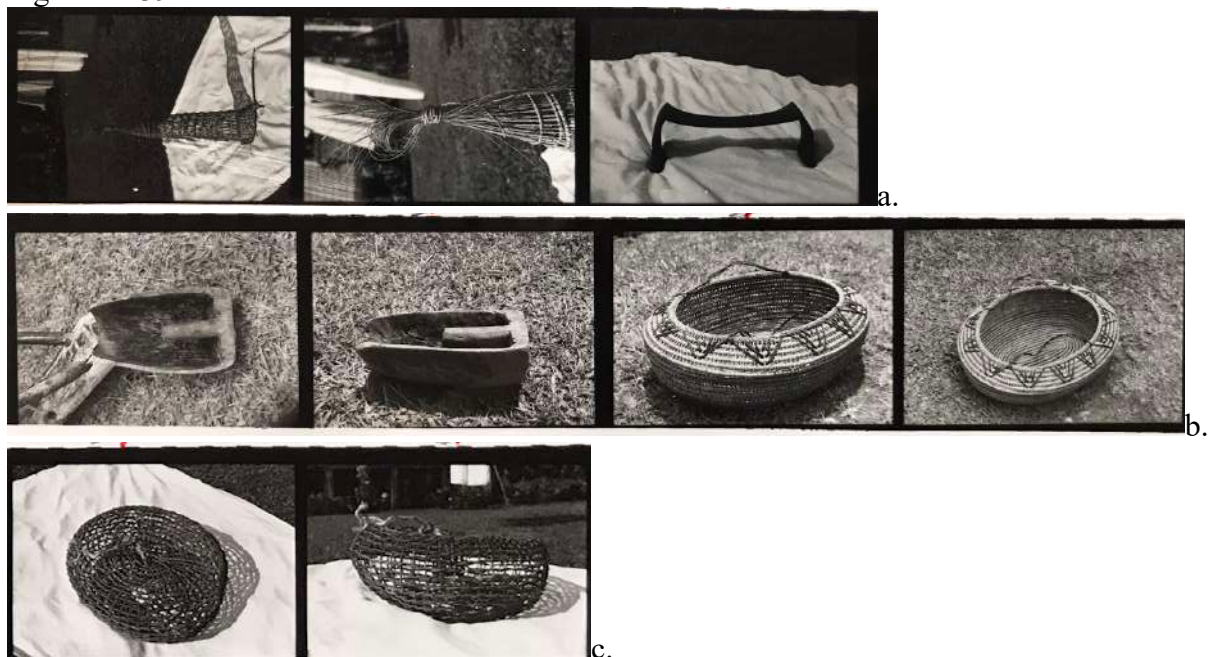
© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Gestuelle du lancer de l'épervier, technique de pêche.

Tonga, 1974 et/ou 1883.

Photographies issues du BATAILLE-BENIGUI, 1984, p.134.

Figures n°39.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Bandes de tirages de pris de vue d'objets de la collection 71.1974.146.

- a. Les objets 71.1974.146.56 et 71.1974.146.4.
- b. Les objets 71.1974.146.62 et 71.1974.146.6.
- c. L'objet 71.1974.146.55.



Figure n°40

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Diapositive de documentation photographique d'hameçons.



Figure n°41.

© Gwendoline Arth

Article sorti le 12 septembre 1974 dans le Tonga Chronicles.

Archive privée de Marie-Claire Bataille-Benguigui.

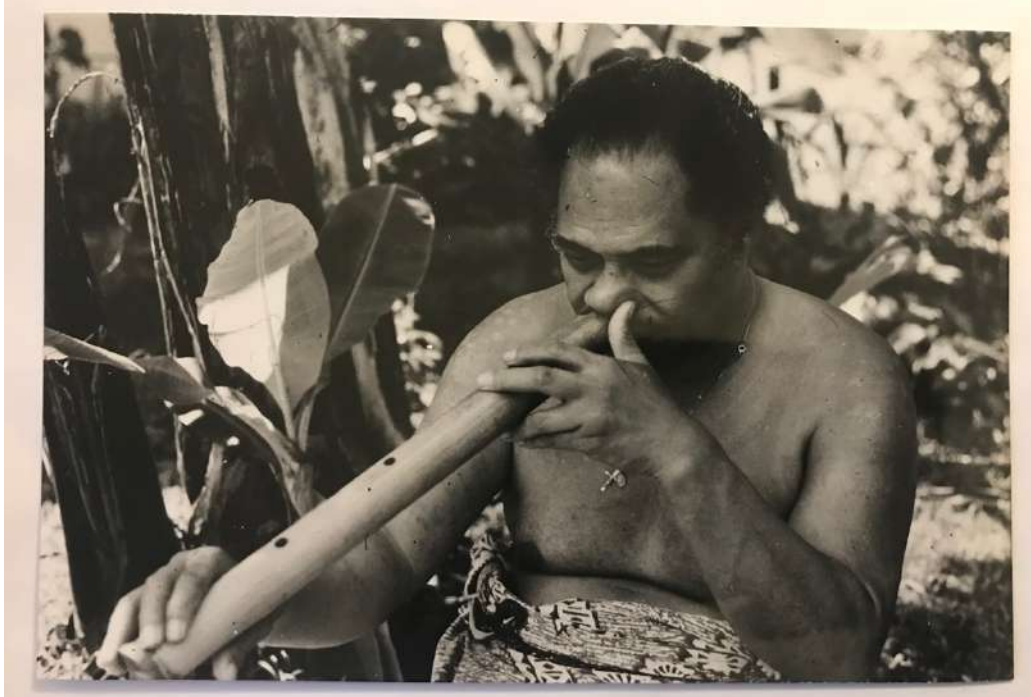
French anthropologist Marie-Claire Bataille who made the Royal show tour in the Hifofua to consolidate her studies of Tonga's traditional fishing techniques.

Miss Bataille has been in the kingdom almost four months on a scholarship from a Paris University. Most of her time has been spent in Ha'apai.

Besides writing a thesis on her study, she is collecting artifacts for the Musee de l'Homme, a museum in Paris.

She expects to be in Tonga for another two months.

Figure n°42.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Le noble Ve'ehala jouant de la flûte nasale.
Tonga, Tongatapu, 1974.

Figure n°43.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Tupou Posesi Fanua adossée à sa fenêtre.
Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, 1990 ou 1995.

Figure n°44.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Le père Callet et Marie-Claire Bataille-Benguigui.
Tonga, Tongatapu, 1990.



Figure n°45.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Futa Helu et sa famille.
Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, 'Atenisi
Institute, 1995 ou 1997.

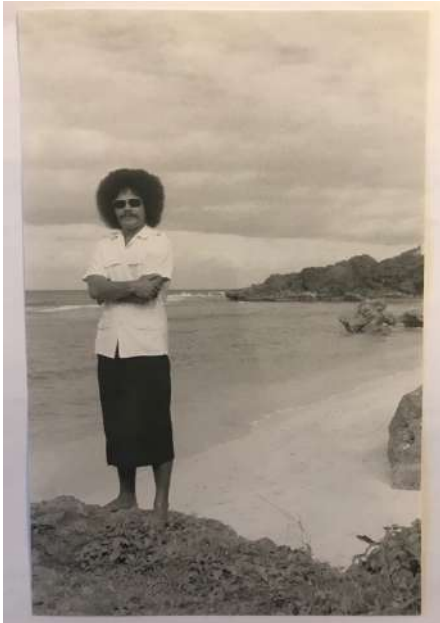


Figure n°46.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Kitione Maile Mokofisi.
Tonga, Niufeua, septembre 1974.



Figure n°47.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Tamale, chef coutumier de Niutoua, propriétaire du rouget
sur la plage de Niutoua avec sa fille.
Tonga, archipel, 1974.

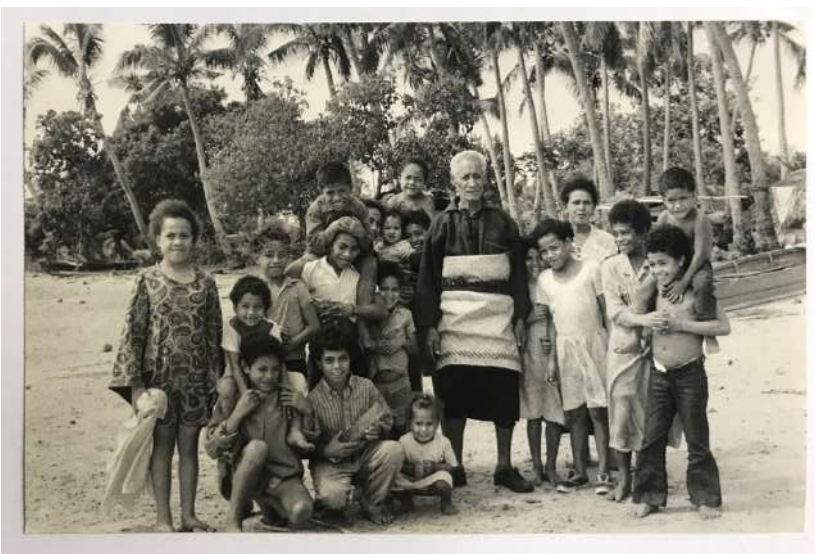


Figure 48.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Leka, chef coutumier de Nukuleka,
propriétaire du requin-marteau,
entouré des enfants du village.
Tonga, Tongatapu, Nukuleka,
1974.

Figure n°49.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Tevita Alatini fabriquant une guirlande *au* pour la pêche *uloa*.

a. Tevita Alatini écorchant une branche d'*hisbiscus tiliaceus* pour faire une corde qui constituera l'âme de la guirlande

b. Tevita Alatini glissant des feuilles de cocotier dans les torons de la corde végétale.
Tonga, Ha'apai, île Uiha, 1974.

Figure n°50.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Vili Manikeu et son *fakalukuluku*.
Tonga, 'Eua, 1974.

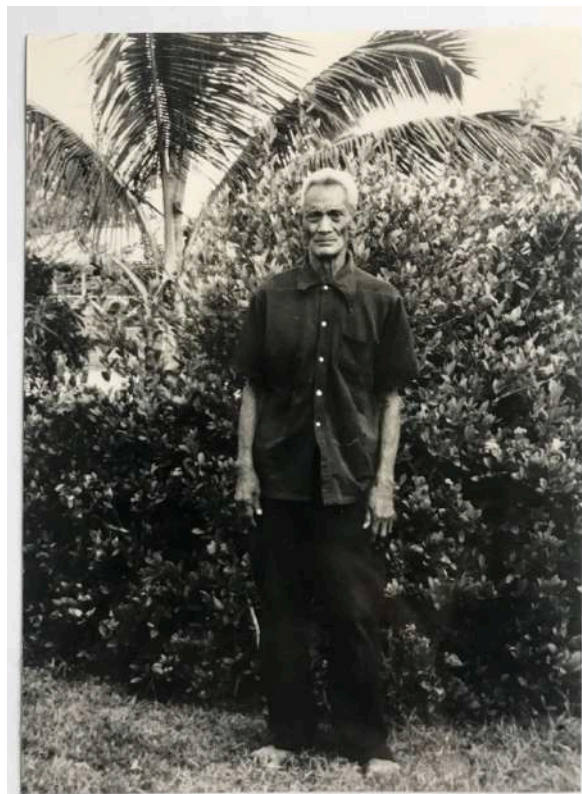


Figure n° 51.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Tu'itufu, chef coutumier de l'île d'Eua,
propriétaire du requin.

Tonga, Tongatapu, 1983.



Figure n°52.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Mère de Afu Taumeefe'au, d'origine anglaise.

Tonga, Ha'apai, 1974.



Figure n°53.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Lini Jidjiemé, adoptée par un missionnaire tongien, fabriquant des colliers cauris montés sur fibre végétale. L'enfilage est maintenu sur le gros orteil.

Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, Langa Fonua, 1974.



Figure 54.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Oli, gardienne de Langa Fonua, s'amusant dans le *tafa'anga*.

Tonga, Tongatapu, Nuku'alofa, Langa Fonua, 1974.

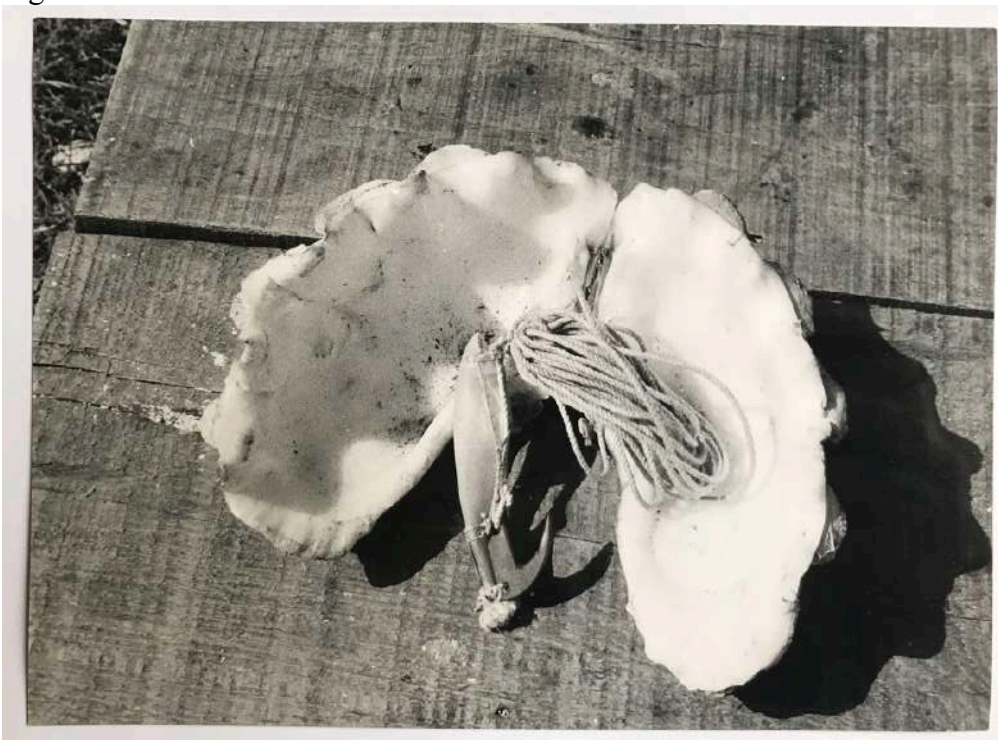


Figure n°55.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Fatafe'i Tuita, épouse du Baron Tuita.
Tonga, 1987.

Figure n°56.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

« Hameçon ancien pour la pêche à la bonite que je n'ai pas pu acquérir pour le MH ».
Inscription au dos de la photographie.
Tonga, 1974.

Figure n°57.



© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Le roi Taufa 'ahau Tupou IV entouré des serviteurs de la chefferie distribue ses félicitations au cours du salon de l'agriculture en 1974.

Tonga, 1974.



Figure n°58.

© Marie-Claire Bataille-Benguigui

Une Tongienne devant un modèle de la machine à battre l'écorce inventée par l'étatsunien Geoffrey Houghland. La machine fonctionne comme uneessoreuse ou une calandre dentée. Les *tutu* imbibés sont passés à plusieurs reprises dans les rouleaux dentés pour obtenir des *feta'aki*. Malgré les avantages, seules quelques-unes de ce modèle ont été construites et vendues, ou même utilisées (Kekaulani 'Ākolo, 2017, p.20-21).

Tonga, 1983.

Annexe X - Archives institutionnelles

Planche n°2. Factures d'achat de Langa Fonua. Archives du musée du quai Branly, D000803/34637, 08/1974-10/1974, *Fiches de frais et bordereau de remboursement*, p. 10, 12 et 13.

- a. Facture 21 novembre 1974
- b. Facture 29 aout 1974
- c. Facture 22 novembre 1974

8 Novembre

POSTAL ADMINISTRATION OF TONGA
RECEIPT FOR PARCEL/PACKET

Received from: *Mr. Bataille* *Surface*
 Address: *CP Langa Fonua*
Mupualafa *21-10-74*
Registered articles, as follows: Date Stamp

Regd. No.	Surname of Addressee	Office of Destination
<i>#2190</i>	<i>Mr. Bataille</i> <i>75016 Paris</i> <i>France</i>	

8 lbs 14 oz. *H. Kakato*
 Receiving Officer

a.

Surface

POSTAL ADMINISTRATION OF TONGA
RECEIPT FOR REGISTERED ARTICLE

Received from:
 Address: *Langa Fonua* *27/8/74*
Registered articles, as follows: Date Stamp

Regd. No.	Surname of Addressee	Office of Destination
<i>4.70</i> <i>15/10/74</i>	<i>Mr. Bataille</i> <i>75.001 Paris</i> <i>France</i>	

NOTE.—Subject to packing being satisfactory, the maximum compensation payable is \$7.25. No compensation is payable for perishables, liquids or exceptionally fragile items. This receipt must be presented if any inquiry is made concerning delivery.

Langa
 Receiving Officer

b.

9 Novembre

POSTAL ADMINISTRATION OF TONGA
RECEIPT FOR PARCEL/PACKET

Received from: *Mr Bataille*
 Address: *Langa Fonua*
Bse 267 22-10-74
Registered articles, as follows: *NUK* Date Stamp

Regd. No.	Surname of Addressee	Office of Destination
	<i>Mr Bataille</i> <i>La Poste du Musée</i> <i>75016 Paris</i> <i>France</i>	

Parcel 13,65 1200 4.70
 Receiving Officer

c.

Planche n°3. Justificatif d'achat de la collecte de Marie-Claire Bataille-Benguigui à Tonga en 1974. Archives du musée du quai Branly, D000803/34633, *Liste des objets avec prix*, p.4.

Marie Claire Bataille
Mission Tonga - Été 1974.

Justificatif de la somme de 2 000 frs reçus du Muséum
le 8.7.74 pour achat de collection aux Iles Tonga.

Collection de 57 objets dont 24 ont été donnés et 33 achetés.
Collection enregistrée sous le No 974.146 .

Dépenses:	Achat des objets	1 375	
	Frais d'envoi	880	
	total	<u>2 255</u>	frs
Avoir reçu par le Muséum		2 000	frs
Déposé par M.C. Bataille		255	frs

Paris le 25 février 1975

N.B. Il faut prévoir encore environ 1 500 frs pour le transport d'une pirogue à balancier faisant partie de la collection qui doit être transportée de Liverpool à Paris par la maison Chenue.

Planche n°4. Lettre du 25 septembre 1974 de Marie-Claire Bataille-Benguigui destinée à Catherine Krantz. Archives du musée du quai Branly, D000803/34645, *Récit de mission de Marie-Claire Bataille-Benguigui, lettre non envoyée.*

- a. Verso de la carte postale
- b. Recto de la carte postale
- c. d. e. f. Pages 2, 3, 4 et 5 de la lettre.



(2)

et ven pour quelques objets que je dois
 encore aller chercher sur un autre île avec que
 de parer éventuelle et si je pour d'acheter
 je pour d'envoyer que d'acheter ce qu'il
 par un autre famille.

Sont arrivés les de français avec un
 avion militaire qui venait acheter de l'argent
 pour le reste de l'île de la maison à Paris.
 Je ne pour à leur caser un panier rempli
 de choses pour le monde et pour moi - je pour
 faire la liste et il faudrait que vous contactez
 le commandant de 1^{er} classe ^{Ministère de la Marine}
 de CADENET

CHD 5 2, rue Royale - Paris 8^{me}

qui recevra parmi son envoi un panier pour
 de l'argent de l'île (avec quelques friandises
 si elle n'est pas destinée) et des demandes
 de voir pour ce que tout sera à Paris -
 afin d'éviter que cela soit ne fût à la vente
 de l'île de la maison. Les envois sont repartir
 de l'île de l'île par l'UTA -
 Je ne pour pas que cela soit avant un mois mais
 mieux vaut perdre contact avec eux que
 vous pourriez la faire pour le prochain.

Il ne devrait en principe avoir aucun à payer

(3)

Mi de l'argent de l'île -
 C'est toujours cela de plus dans le envoi
 car j'ai déjà envoyé deux ou 3 fois par
 la poste - en fait - et cela n'empêche de
 prendre le mail et je ne pour dans quel état
 cela arrivera! Il y a en 4 deux choses
 importantes ethnographiques dans ce panier:
 il y a un mariage et un autre fête annuelle.

Heu pour les contacts - seulement l'argent
 de ma part et l'île aussi n'importe.

Heu pour l'île quand car Ben a
 écrit que le l'île avait venu à mon compte
 de l'argent pour acheter l'objet.

Les militaires n'ont dit que l'île pour
 devant éventuelle pour à Tonga - (il était
 à Fiji pour il) mais je n'ai pas de ses
 nouvelles et je pour repartir avec et l'île
 de l'île moment.

Je pour être à deux semaines cela n'est
 mieux car j'ai pu connaître des gens au monde
 de ma vie sur le bateau et si il faut
 et l'île de l'île et un des objets que
 n'importe en ce qui est fait et je pour dire

" qui j'en meilleur moral car avant
 j'étais très matérialiste ! L'union par hasard
 s'est toujours vu la fin que des choses
 se déclarent ! Alors maintenant c'est un
 cavalier de affiance.
 Je n'aurais j'ai de donner à propos
 de ces objets à votre volée sans être perdue
 fille car en famille de messeigneurs qui lement
 de votre nouveau nom et et d'autre part je pense
 que Mlle Grand ne sera pas venue et que vous
 devez faire des demandes éventuelles.
 Je n'ai pas besoin de 2 de livres à part
 si c'est possible d'autant plus que personne ne lit
 le français ! J'ai mis de même dans la fame
 avec cet envoi, et il y a un problème, que cela
 de vous en simple.
 Pour le grand bagage je n'ai eu jusqu'à
 maintenant que des motifs supérieurs et les autres
 antiquités mais j'espère le-jours, en attendant
 je continue les petits objets !
 Ma lettre est un peu dérangée et je
 n'ai écrit que par cela sur votre avis
 de partir et vous voulez vous envoyer cette liste.

e.

" Je vous envoie toutes mes amitiés - (5)
 partage avec Mlle et les parents et
 de part et d'autre quand vous allez rentrer.
 Je ne pense pas être à nouveau et
 moi à leur statut nouveau.
 Hane Hane
 NB. J'oubli une chose
 j'ai obtenu de la sainte famille -
 2 ensembles de photo royale
 1 " d'un chapeau 1800 ou 1810
 (dont j'ai besoin pour mes travaux)
 et je leur ai donné une lettre écrite
 Hane de l'homme - c'est-à-dire que ces
 ensembles sont dans la collection
 des dépouilles d'ethnographes de Mlle
 et ne sont pas à être fin commercial -
 Pour ce qui est de la fame, sur demande
 à Genevieve Fournelle de la fame - en plus
 et me l'envoyer - je la fais suivre.

f.

Retranscription de la lettre :

Ma chère Catherine,

Je vous envoie la sainte famille royale. Cette photo a peut être 4 ou 5 ans et tout reste identique aujourd'hui.

Merci de votre lettre avec tout son contenu.

Je repars demain matin aux aurores pour deux semaines sur les îles, enfin cela sera selon le bateau qui est plus qu' 'irregular' !

Ensuite je resterai à Nuku'alofa jusqu'à mon départ pour Hawaï'i vers le 20 ou 25 / 10. et essayerai de terminer ce que je peux faire.

Et non pour quelques objets que je dois encore aller en chercher sur une autre île ainsi que la pirogue éventuelle, et si je peux l'acheter je verrais pour l'envoi pour l'Angleterre me semble pas une solution facile !

Sont arrivés hier des Français avec un avion militaire qui venaient acheter de l'artisanat pour la vente de charité pour la mairie à Paris.

J'ai réuni leur case [soin ?] un panier rempli de choses pour le musée et pour moi. Je vous joins la liste et il faudrait que vous contactiez le Commissaire de la 1ere Classe Ministère de la Marine de 1ere classe de CADENET CHA 5 2 Rue Royale-Paris 8eme, qui recevra parmi ses envois un panier pour le Musée de l'Homme (avec étiquette tricolore si elle n'est pas déchirée) et lui demander de vous prévenir que tout sera à Paris, afin d'éviter que cela aussi ne file à la vente de charité de la marine ! Les envois sont rapatriés, de Calédonie "en principe", gratuitement par l'UTA. Je ne crois pas que cela soit avant un mois mais mieux vaut prendre contact avec lui dès que vous pourrez le faire pour le prévenir.

Il ne devrait en principe rien avoir à payer, ni de problème de douane.

C'est toujours cela de pris pour les envois car j'ai déjà envoyé deux ou 3 colis par la poste - en surface- et cela risque de prendre 4 mois et je ne sais pas dans quel état cela arrivera ! Il y a en + deux choses importantes ethnographiquement dans ce panier : 1 panier de mariage et un appui tête ancien.

Merci pour les contacts - remerciez Oster de ma part d'être aussi rapide.

Remerciez aussi Mlle Girard car Ben m'a écrit que le Muséum avait versé à mon compte de l'argent pour l'achat d'objets.

Les militaires m'ont dit que Mr Guiart devait éventuellement à Tonga (il était à Fidji paraît-il) mais je n'ai pas de ses nouvelles et je dois repartir avant d'attendre le dernier moment.

Depuis deux à trois semaines cela marche mieux car j'ai pu connaître des gens au cours de ma croisière sur le bateau du roi et tout s'est subitement déclenché + un bon interprète qui s'intéresse à ce qu'il fait et je dois dire que j'ai un meilleur moral car avant j'étais très insatisfaite ! Comme par hasard c'est toujours vers la fin que les choses se déclenchent ! Alors maintenant c'est une cavalcade effrénée.

Je m'excuse, j'ai dû donner à propos des objets encore votre nom de jeune fille, car c'est impossible de me souvenir sur le moment du nouveau nom, et d'autre part je pense que Mlle Guiard ne sera pas rentrée et que vous devez faire les demandes éventuelles.

Je n'ai pas besoin de + de tirets à part c'est parfait d'autant que personne ne lit le français ? ! J'ai mis le musée dans les frais avec cet envoi, s'il y a un problème, garder le moi en compte. // ça veut dire qu'elle payerait le reste)

Pour le grand tapa, je n'ai vu jusqu'à maintenant que des motifs impossibles et très entouristiqués mais j'espère toujours, en attendant je recherche les petits bouts !

Ma lettre est un peu décousue et je m'en excuse mais je fais cela très vite avant de partir et veux surtout vous envoyer cette liste.

Je vous envoie toutes mes amitiés, partagez avec Colette les présents du département et Mlle Guiard quand elle rentrera.

Je ne pense pas écrire à nouveau et serai à Paris début novembre.

Marie-Claire

NB : J'oublie une chose

J'ai obtenu de la radio tongienne

1 enregistrement de flûte nasale

1 enregistrement d'une chanson LAKA LAKA (dont j'ai besoin pour mon travail)

et je leur ai promis une lettre entête Musée de l'Homme, certifiant que ces enregistrements rentreraient dans la collection du département d'ethnologie de MH et ne sont pas à fins commerciales.

Pouvez-vous soit le faire, soit demander à Geneviève Tourelle de la faire en anglais et me l'envoyer, je la ferai suivre. Elle est à libeller à l'intention de

Monsieur Porter

director of the Tongan Broadcasting

Nuku'alofa - Tonga

Merci d'avance pour cette démarche qui sera je l'espère la dernière ! mais sait-on jamais.

Je serai contente de vous revoir bien que l'hiver gris de Paris sera une rude transition !

Dites bonjour à Mireille Guyot pour moi, que tout va bien et que je lui mets un petit mot de remerciement incessamment

Merci et bon courage.

Dites à Mr Guiart quand il rentrera que Ve'ehala pense que pour les archives de l'église catholique - la démarche pourrait être efficace si elle venait par l'intermédiaire du Père O'Reilly. J'ai déjà écrit à J. Guiart à ce propos avec des détails.

Planche n°5. Lettre d'attestation de Jean Guiart d'entrée dans les collections du musée de l'Homme. Archives du musée du quai Branly, D000803/34641, 1974-1975, *Transport de la pirogue 71.1974.146.58*, p.4.

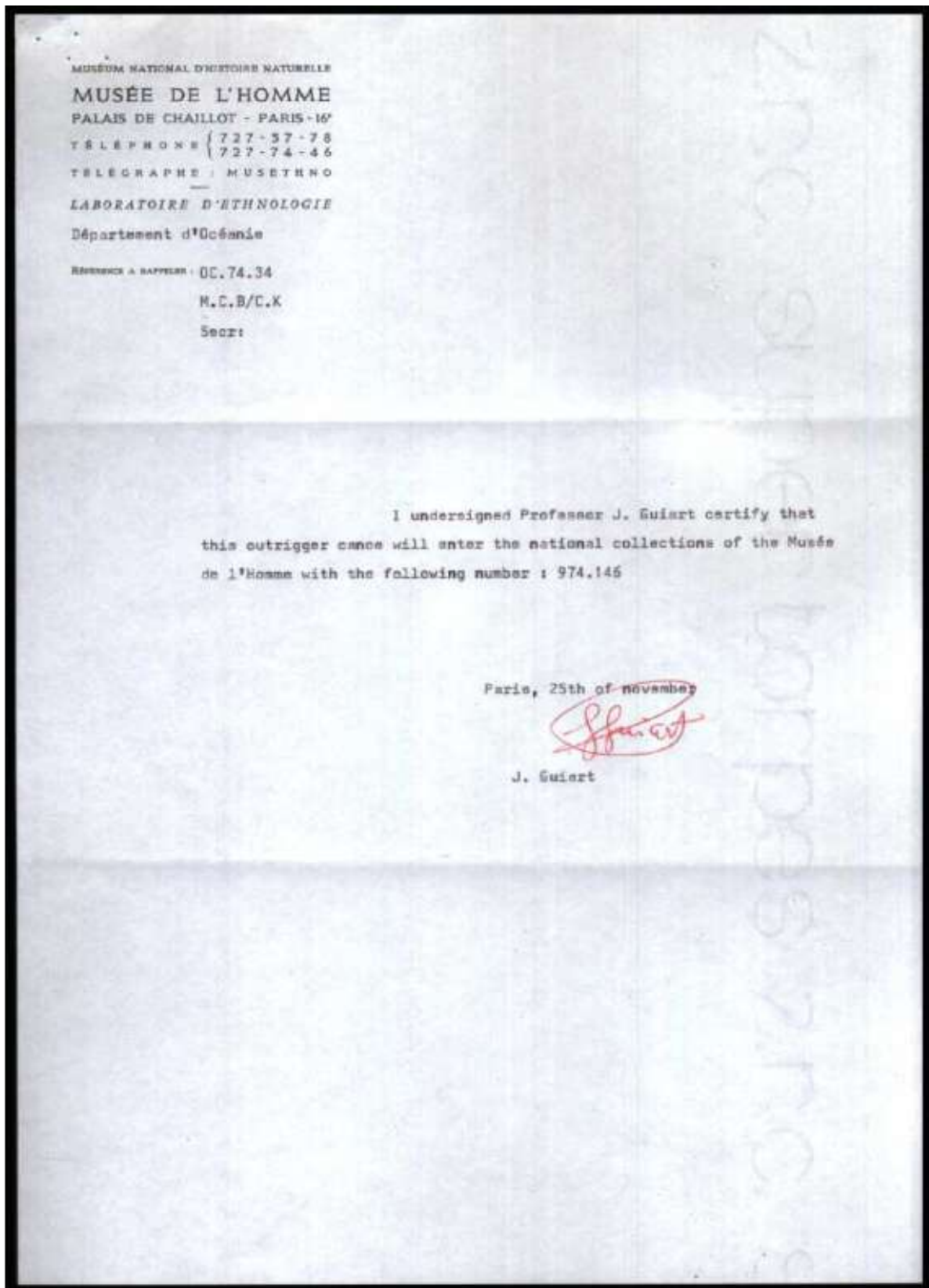


Planche n°6. Lettre d'attestation de Jean Guiart d'entrée dans les collections du musée de l'Homme. Archives du musée du quai Branly, D000803/34641, 1974-1975, *Transport de la pirogue 71.1974.146.58*, p.6.

OC.75.12

ATTESTATION

Je soussigné, professeur Jean Guiart, Directeur du
Laboratoire d'Ethnologie au Musée de l'Homme, certifie que le pirogue
à balancier venant des Iles Tonga doit entrer dans les collections du
Musée de l'Homme, enregistré sous le N° 574.146.

L'ensemble comporte 19 pièces :

- 1 canoa.
- 1 balancier.
- 3 espars traversaires.
- 5 paires de montants.
- 3 pagaies.
- 1 canne de bambou pour la pêche à la boîte.

Paris le 21 Avril 1975

J. Guiart

Planche n°7. Lettre du 28 avril 1975 de Jean Guiart à l'intention de M. Pascal Parmentier. Archives du Muséum National d'Histoire Naturelle, MH ETHN OCEA 18/2 1975, *Courriers du Département Océanie* du 22 janvier 1975 au 10 décembre 1975.

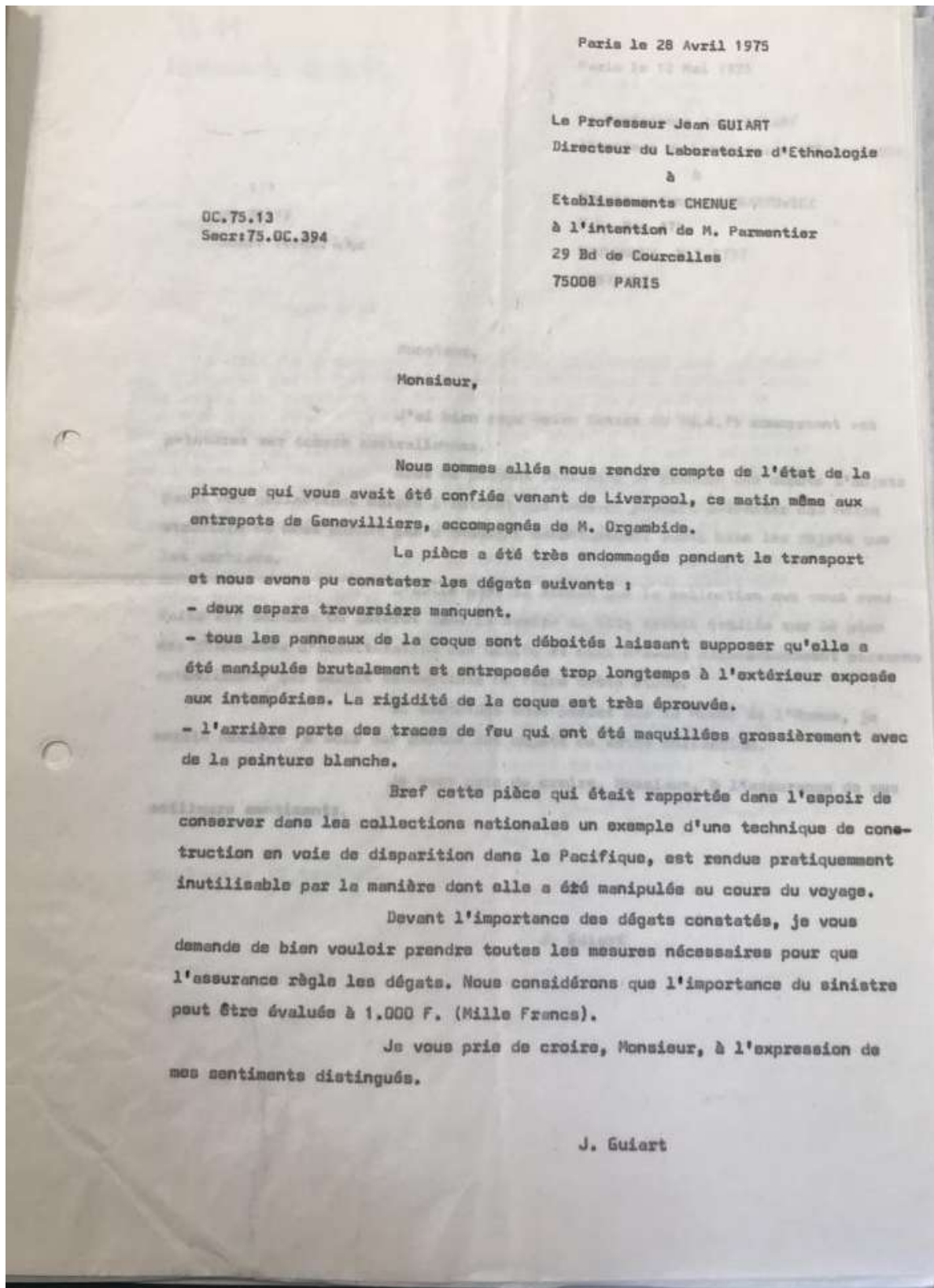


Planche n°8. Liste des objets 71.1974.146.1 à 71.1974.146.58 avec leur prix d'acquisition.
Archives du musée du quai Branly, D000803/34633, *Liste des objets avec prix*, p. 2 -3.

a. Page 1

b. Page 2

Mission Marie Claire Bataille, mai - novembre 1974
Collection rapportée des Iles Tonga.

I rouleau d' écorce à tapa	-
2 fines nasaes en bambou (fanfo)	2.00
1 petit tapa décoratif - décor "fata"	-
1 tapa (4 lalanga)	10.00
1 ceinture de "taovala"	1.50
1 "taovala" - décor noir et blanc	1.00
1 sac - noix de coco et coquillages	-
1 "taovala" - franges et décor noir et blanc	5.00
1 piège à poisson - "finaki"	15.00
1 éventail vannerie et plumes	-
1 "taovala" (kiekie)	-
1 "taovala" (kake)	-
1 "taovala" (kake + simple)	1.50
1 piège à poule - pierre et coquillage "makafoka"	-
1 panier tressé avec décor losanges	17.00
1 appui-tête en bois	6.00
1 panier de mariage peint en noir - "kato alu"	8.00
1 tapa "tokelau felotoa"	6.00
1 pochette vannerie plate	0.50
2 petits tapas décoratifs	-
1 tapa "pangai kafa"	3.50
1 natte à décor géométriques et franges de laine	5.00
1 tapa "fata"	-
2 demies noix de coco - coupes à hava	-
1 sac vannerie et coquillages	3.00
1 matrice à tapa - "kupesil"	5.00
1 hameçon nacre et os	6.00
1 " " nacre et écaille	-
1 panier à poisson - "kenu"	1.50

a.

1 panier de mariage moderne - "kato alu"	25.00
2 morceaux de matrice à tapa - type "fata"	-
4 colliers coquillage	2.00
1 collier coquillage et graines	-
3 échantillons de nattes	-
1 sac vannerie - travail "kako"	-
1 tapa "tokelau felotoa"	6.00
1 tapa "fata"	8.00
1 morceau tapa non peint - "tokelau felotoa"	-
1 morceau tapa "ngatu uli"	-
1 "taovala kie tonga "	-
1 " " fibres synthétique	1.00
1 ceinture "faka ha'apai"	-
1 rouleau de "kafa"	2.00
1 canot - pirogue cousue - "tafa'anga"	-
1 ecope	-
3 pagaies	-
1 bambou avec poignée pour pêche et la bonite	40.00

dollars tongiens: 181.50
Frs français : 1 375.00

b.

Planche n°9. Liste des objets 71.1974.146.1 à 71.1974.146.68 avec leur nom vernaculaire et leur provenance. Archives du musée du quai Branly, D000803/34634, *Liste des objets manuscrite avec noms vernaculaires*, 3 pages.

a. Page 1
b. Page 2

c. Page 3

Liste des objets		Provenance	
1	Fil de soie en double FANGURAMU	L. 32,4 cm	Tanjap
2	" " " " " "	L. 43 cm	" "
3 (101)	2 dévants en soie avec motifs de soie en soie		Tanjap
4	rapport en soie KATI KATI en soie de soie		" "
5	panache de mariage - KATI KATI - petit en soie		" "
5	panache de mariage " " - avec deux en fil de soie		" "
7 (12)	panache de mariage en soie avec motifs KATI KATI		Tanjap
8	soie en soie avec motifs en soie		" "
9	soie en soie avec motifs en soie		" "
10	soie en soie avec motifs en soie, rapport de soie		" "
11	soie en soie avec motifs en soie, rapport de soie		Tanjap
12 (1)	soie en soie avec motifs en soie		" "
12 (2)	soie en soie avec motifs en soie		" "
13	soie en soie avec motifs en soie		" "
14	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
15	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
16	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
17	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
18	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
19	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
20	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "

21	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
22	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
23	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
24	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
25 (105)	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
26 (106)	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
27	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
28	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
29	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
30	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
31	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
32	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
33	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
34	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
35	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
36 (107)	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
37 (108)	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
38 (109)	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
39	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
40	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
41	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
42	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "

43	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
44	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
45	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
46	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
47	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
48	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
49	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
50	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
51	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
52	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
53	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
54	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
55	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
56	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
57	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
58	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
59	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
60	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
61	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
62	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
63	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
64	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
65	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
66	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
67	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "
68	soie en soie avec motifs en soie - FATA		" "

a. b. c.

Planche n°10. Liste des objets 71.1974.146.1 à 71.1974.146.58 avec leurs numéros d'inventaires et leurs dimensions. Archives du musée du quai Branly, D000803/34635, *Liste des objets manuscrite avec dimensions*, 4 pages.

- a. Page 1
- b. Page 2

- c. Page 3
- d. Page 4

Coll. 974.146. Mission. M.C. Bataille
DIMENSIONS
 974.146.1 - L. 32,4
 — 2 - L. 43
 — 3 - 1. D. 10 -
 2. D. 12.
 — 4 - L. 46 - l. 10,5 - H. 15
 — 5 - L. 58 - l. 47 - H. 26
 — 6 - L. 64 - l. 54 - H. 16.
 — 7 - H. 61. D. 42,5
 — 8 - H. 46 - l. 37.
 — 9 - H. 22 - l. 24
 — 10 - D. 13,5 -
 — 11 - L. 23,5 - H. 21.
 — 12 - 1. L. 19. H. 20 - 2. L. 14. H. 15
 — 13 - D. 21,5 - H. 23.
 — 14 - L. 310.

a.

— 15 - L. 145 - H. 87.
 — 16 - L. 132 - H. 68.
 — 17 - L. 130 - H. 23,5
 — 18 - L. 140 - H. 24
 — 19 - L. 130 - H. 50
 — 20 - L. 112 - H. 25
 — 21 - L. 93 - H. 40.
 — 22 - L. 79 - H. 35
 — 23 - L. 103 - H. 40,5.
 — 24 - L. 105.
 — 25 *Sichuanhellens*
 — 26 { 1. 15x15,5 - 2. 16x15,5 - 3. 16x17,5 -
 4. 17x18,5 - 5. 17x18 - 6. 12,5x13
 — 27 - L. 200 - l. 137.
 — 28 - L. 40 - H. 22.
 — 29 Collier L. 55.

b.

— 30 *collier* L. 52
 — 31 *collier* L. 50
 — 32 - L. 55.
 — 33 *collier* L. 55
 — 34 - D. 19
 — 35 - L. 436 - H. 59.
 — 36. ~~4~~ 80,5 - H. 41,5.
 — 37 - 1. L. 27,5. l. 16,5. 2. 26,5. 16,5
 — 38 - L. 5,5.
 — 39 *tapa*
 — 40 *tapa*
 — 41 *tapa*
 — 42 *tapa*
 — 43 *tapa*
 — 44 *tapa*




c.


— 45 *tapa*
 — 46 *tapa*
 — 47 - L. 53 - l. 29,5
 — 48 - L. 88 - l. 38
 — 49 - L. 78 - l. 28
 — 50 - D. 48
 — 51 - L. 70
 — 52 - H. 10,5
 — 53 - H. 10,5
 — 54 - H. 26
 — 55 - D. 60 - H. 18
 — 56 - L. 95 - D. 24
 — 57
 — 58



d.



Annexe XI - Tableau des informateurs et informatrices de Marie-Claire Bataille-Benguigui



Pour des raisons de lisibilité, dans ce tableau nous employons l'acronyme MC BB pour faire référence à Marie-Claire Bataille-Benguigui. L'ensemble des photographies présenté dans ce tableau est crédité à Marie-Claire Bataille-Benguigui.




Nom	Informations personnelles : habitation, âge, profession	Lien avec MC BB	Sources bibliographiques	Photographies
Tupou Posesi Fanua	Ethnologue au Tradition Committee du Palais. Publication de Po Fananga. Folk Tales of Tonga, 1975. Travaillant à l'Office du Palais.	Une amie. Tupou Posesi Fanua a emmené MC BB voir une pirogue mythique dans les terres. Ce bateau a appartenu à son grand-père. MC BB m'avoue ne pas avoir tout compris. Futa Helu lui précise que la pirogue est utilisée pour préparer de la nourriture lors de grandes cérémonies collectives (fig. a).	BATAILLE-BENIGUI, 2000, p.127-137. POSESI FANUA, 1975, p.7.	 a.  b.
Lavinia Finau	Fille du couple en photographie PP0049514, (Lupeti Finau, un juge et Latai Finau, qui dirigeait Langa Fanua.)		BATAILLE-BENIGUI, 2000. p.130. : « Lavinia bat la languette d'écorce humide sur une enclume de bois dur avec un battoir en bois quadrangulaire pour obtenir un feta'aki. Photo : MC - Bataille-Benguigui, 1990. »	 a.

			BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 3.	
Paul Bloomfield	Directeur de l'Éducation, ministère de l'Éducation. Époux de Sosiane Bloomfield.	A prêté à la famille Benguigui sa maison lors de leurs voyages.	BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 2. BATAILLE BENGUIGUI, Marie-Claire, septembre 1997, <i>Compte rendu de mission au Royaume Tonga. Enquête sur les besoins dans les domaines des archives, des bibliothèques. État des lieux et faisabilité d'un musée</i> , à la demande du Ministère des Affaires Étrangères et de l'Ambassade de France à Suva, Fidji, non publié, p.4.	
Sosiane Bloomfield	Épouse de Paul Bloomfield.	Conseillère pour l'achat du <i>fuatanga</i> des collections du musée. Notes au dos du tirage (fig. a) : « Sosiane Bloomfield en 1997 au Talamahu Market (Nuku'alofa) montrant un tapa que je suis en train d'acheter pour le musée de l'Homme. ».	BATAILLE-BENGUIGUI, 2000. p.134. : « Présentation au marché de Nuku'alofa d'un tapa de deuil à bordure blanche non numérotée, <i>fuatanga</i> . Achat pour les collections du musée de l'Homme, sur les conseils de S. Bloomfields à gauche. Photo : M-C. Bataille-Benguigui, 1997 »	 a.
le Père Callet 12 juin 1909- 27 décembre 1995	Arrivé à Tonga le 17 février 1937 après avoir été ordonné prêtre en 1936. Il y a vécu 59	Un ami et conseiller. « A aussi su nous conseiller dans bien des cas et son amitié nous a soutenue. »	BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 3.	Photographies avec Marie-Claire.

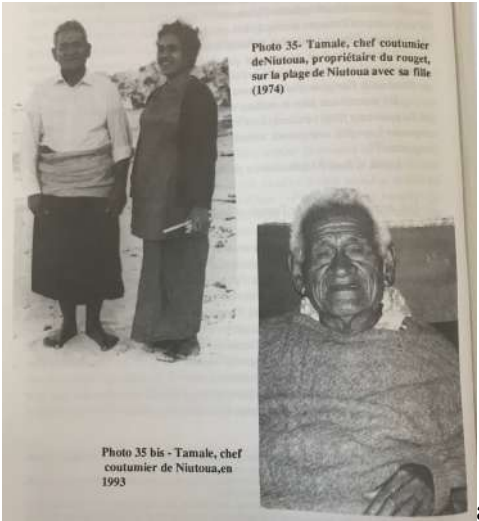
	<p>ans. C'est un missionnaire mariste.</p> <p>C'est un homme de foi ainsi qu'un grand bâtisseur. En effet, il a suivi les chantiers de nombreuses églises dans l'archipel (comme la basilique Saint Antoine de Padoue à Nuku'alofa, inaugurée par le roi Taufa'ahau Tupou IV le 7 janvier 1980). Il a également été à l'initiative de nombreux travaux sur l'île éloignée de Niuafu'ou ou encore à Nuku'alofa où il luttait contre l'urbanisation sauvage en lançant des chantiers d'assainissement (comme le quartier marécageux de Hala'o vave, son dernier chantier).</p>	<p>(Bataille-Benguigui, 1986, 3).</p> <p>Le Père Callet a envoyé MC BB au salon de l'agriculture en 1974.</p> <p>Marie-Claire l'a revu à plusieurs reprises en septembre 1995.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, Marie-Claire, 1996, « Père Georges Callet », <i>Journal de la Société des Océanistes</i>, n°103 (2), pp. 315- 316.</p>	 <p>a.</p>  <p>b.</p>
--	--	--	---	---

<p>Stella Fineanganofu</p>	<p>Infirmière à Londres pendant plusieurs années avant de retourner vivre à Tonga pour épouser Siaso Aho et avoir une famille (fig. a).</p>	<p>Amie. Stella Fineanganofu a proposé à MC BB, son mari et ses enfants, de loger chez sa famille les Fineanganofu en 1983.</p>	<p>BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 3.</p>	 <p>a.</p>
<p>les Fineanganofu</p>		<p>MC BB et sa famille ont habité six mois dans leur guest house.</p> <p>Notes au dos de la photographie : « Stella et sa famille dans sa cuisine. Nous y avons habité plusieurs semaines. 1990 ? ».</p>	<p>BATAILLE BENGUIGUI, 1986, Les Polynésiens des îles tonga, p. 2.</p>	

<p>Kinitione Maile Mokofisi</p>	<p>A étudié à l'université Mormon à Hawaii pour apprendre l'anglais.</p>	<p>Ami et interprète.</p>	<p>BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 3.</p>	
<p>Niko Besnier</p>	<p>A étudié à l'Université de Southern California.</p>	<p>« Nous ont apporté un concours indispensable pour l'étude des textes vernaculaires recueillis et nous ont permis d'en extraire le maximum d'informations. » (Bataille-Benguigui, 1986, 3).</p>	<p>BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 3.</p>	
<p><u>Ve'ahala</u></p>	<p>Noble tongien. Directeur du bureau des archives du Palais.</p>	<p>Notes personnelles écrites par MC BB août 2020 : « Honorable Ve'ehala fut mon référent et conseiller lors de ma première mission en 1974. Il était le noble qui connaissait le mieux la culture tongienne et Directeur du Bureau des Archives du Palais. »</p> <p>Elle le décrit comme particulièrement fin,</p>	<p>BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 2.</p>	


		sensible, aimable et cultivé. (Bataille-Benguigui, 1986, 2).		
Lupeti Finau et Latai Finau	Lupeti Finau, un juge et Latai Finau, qui dirigeait Langa Fanua.		BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 2.	
Ula Matatoa	Un des <i>matapule toutai</i> du roi Taufa'ahau Tupou IV qui l'a accompagné lors du voyage de l' <i>Agriculture show</i> en 1974.	Il a été pris en photo pour sa tenue de cérémonie : une <i>ta'ovala</i> en pandanus brun et un baudrier en corde tressée qui le distingue des autres <i>matapule</i> . Ce baudrier permet d'indiquer à tous, ses fonctions de maîtres de cérémonies du souverain au cours de la croisière.	BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 86. BATAILLE-BENGUIGUI, 1996, « Vêtements des hommes et vêtements des dieux, sens des fibres en Polynésie », <i>Se Vêtir pour dire</i> , p. 57. BATAILLE-BENGUIGUI, 1974, « Le salon de l'agriculture aux îles Tonga et sa relation avec le passé », <i>Journal de la Société des Océanistes</i> , p.85. (fig. 4 et 5).	




			BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , p. 59.	
<u>Tevita Alatini</u> 1915 -	« Tevita Alatini - 59 ans - Uiha (Ha'apai), 1974 »	Il a donné à MC BB des informations sur l'e'e, la technique de poursuite par encercllement. Il a fabriqué devant MC BB une guirlande utilisée pour cette pêche particulière.	BATAILLE BENGIGUI, 1986, p. 154 – 156 : « Deux stades de la fabrication de la guirlande : la confection de la corde. Tevita Altatini (Uiha 1974) écorce une branche d' <i>hibiscus tiliaceus</i> pour faire une corde qui constituera l'âme de la guirlande. » et « Adjonction des feuilles. Il glisse des feuilles de cocotier dans les torons de la corde végétale ». BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , p. 154-155 : « Tevita Alatini (Uiha 1974) écorce une branche de <i>hibiscus tiliaceus</i> pour faire une corde qui constituera l'âme de la guirlande » et « Il glissa des feuilles de cocotier dans les torons de la corde végétale ». BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , p.197	 
Vake		Informateur	BATAILLE BENGIGUI, 1986, p. 156.	




Ha'ano	Vit à Ha'apai.	Informateur	BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 156.	
Tevita Finau	« Tevita Finau, né à Ha'apai, officier des pêches à Nuku'alofa, 1983 ».	Informateur	BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 158.	
Tamale 1908 -	<p>Tamale est un titre. L'actuel Tamale est né en octobre 1908. Il est le chef du village de Niutoua.</p> <p>Tamale est un <i>eiki si'i</i> (petit chef). Il fait partie du <i>sinae eiki ki mua</i>, la première cour de Tu'i Tonga et à ce titre a toutes les raisons de se considérer comme un chef et non un petit chef. Il sait retracer son lignage sur 9 générations ayant porté le nom de Tamale.</p> <p>Tamale est le propriétaire du <i>vete</i> (rouget).</p> <p>« En 1974, plusieurs personnes évoquent le <i>vete</i> comme étant une espèce ichtyologique importante et me dirent que seul Tamale, chef du village de Niutoua (pointe nord est de l'île de Tongatapu), pouvait en parler</p>	<p>Il raconte à MC BB le mythe d'origine du <i>vete</i> à Niutoua (en 1974 et en 1983) et l'origine du nom de Tamale et la diffusion du <i>vete</i>.</p> <p>Il donne à MC BB des informations et fait une démonstration de la technique du filet tournant traditionnel (<i>kupenga sili fakatonga</i>) qui est rarement utilisé. Il est désormais réservé à la capture rituelle des <i>vete</i> à Niutoua. (Bataille-Benguigui, 1994, <i>Le coté de la mer</i>, 315)</p>	<p>BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 172.</p> <p>BATAILLE-BENGUIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 219.</p> <p>BATAILLE-BENGUIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>. p. 222 : photographies (fig.a).</p>	 <p>Photo 35- Tamale, chef coutumier de Niutoua, propriétaire du rouget, sur la plage de Niutoua avec sa fille (1974)</p> <p>Photo 35 bis - Tamale, chef coutumier de Niutoua, en 1993</p> <p>a.</p>


	car il était, en quelque sorte, le propriétaire de l'espèce.» (Bataille-Benguigui, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , 219).			
Vili Manikeu 1915 -	Il avait 59 ans en 1974. Il est né à Niuafou'ou. En 1915, il s'est installé au village d'Esia à 'Eua (en majorité habité par des émigrés de Niuafou'ou lors de la dernière éruption volcanique de 1946).	Il donne à MC BB des informations sur le <i>fakalukuluku</i> : une technique de pêche à la ligne à main qui peut se faire à la nage avec une perche (<i>fakalukuluku</i>). C'est une technique qui vient de Niuafou'ou et qui a été diffusée à Eua par les émigrés en 1946.	BATAILLE BENGUIGUI, 1986, p. 190. BATAILLE-BENGUIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , p. 145 - 146.	photo page 146 : “ Vili Manikeu d’'Eua et son <i>fakalukuluku</i> ”.
Mailau 1895 – 1980	Il vient du village de Kolonga (situé sur la côte nord-est de l'île de Tongatapu) et est âgé de 79 ans en 1974. Il décède en 1980. Il était <i>matapule</i> du noble Nuku, chef de la région de Kolonga. « La fonction cérémonielle et sociale du <i>matapule</i> Mailau est d'entretenir les tombes royales avec un autre de	Il a pratiqué la technique du <i>no'o 'anga</i> lorsqu'il était jeune et a décrit celle-ci à MC BB. Il a fait cette description à MC BB après sa rencontre avec Initoni. « Il refusa de nous recevoir dans sa maison pour parler et voulut que l'entretien ait lieu chez Nuku qui nous reçut chez lui. Il n'y avait dans la pièce qu'un seul	BATAILLE-BENGUIGUI, 2008, p.9. BATAILLE-BENGUIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , p. 185. BATAILLE-BENGUIGUI, 1983, p. 243.	




	Lapaha et son domaine d'intervention n'a rien à voir avec la mer mais, comme bien des Tongiens, il avait été aussi pêcheur ». (Bataille-Benguigui, 1994, <i>Le coté de la mer</i> , 185).	siège qui lui était réservé. » (Bataille-Benguigui, 1994, <i>Le coté de la mer</i> , 185).		
Tuna Fielakepa		En 1997, elle a donné à MC BB des informations sur la fabrication du tapa et son emploi : le nombre prévu de <i>lalanga</i> , les <i>lalanga</i> fabriqués en plus étaient appelés « l'enveloppe servant à tenir chaud » le tapa initialement confectionné et plié ou enroulé pour être conservé et stocké.	BATAILLE-BENIGUI, 2000, p.132.	
Tuita Takai	Il habitait à 'Eua.	Il a fabriqué un hameçon devant MC BB et a été pris en photo. Présent sur les photographies : PP0049531 + PP0049532 + PP0049533.	BATAILLE-BENIGUI, 1984, « Pirogues Cousues et pêche à la bonite aux îles Tonga » » <i>The Fishing Culture of the World</i> , p.1022.	

<p>Kuli Moetake 1905 -</p>	<p>Un agriculteur qui avait 69 ans en 1974. Il est né à Niuafu'ou et vivait à 'Eau depuis 1948.</p>	<p>Il est l'ancien propriétaire et constructeur du <i>tafa'anga</i> rapporté au musée de l'Homme.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1984, « Pirogues Cousues et pêche à la bonite aux îles Tonga », p. 995. (fig. a).</p> <p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p.149. (fig. b).</p>	 <p>Photo 20. Moetake, ancien propriétaire de la tafa'anga rapportée au musée de l'Homme (1974).</p> <p>a.</p>  <p>Photo 18 - Le <i>vaka vaka amai</i>, succédané d'embarcation Kuli Moetake et Moetu Takai, officier de district, montrent un <i>vaka vaka amai</i> au repos à 'Eua (1974).</p> <p>b.</p>  <p>c.</p>
---------------------------------------	---	---	--	---

				 <p>d.</p>
Moeatu Takai	Un officier de district du village de 'Euafo'ou.	Interprète	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1984, « Pirogues Cousues et pêche à la bonite aux îles Tonga », p. 995.</p> <p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p.149. (Fig.a).</p>	 <p>Photo 18 - Le vaka vaka'amaï, succédané d'embarcation Kuli Moetako et Moeatu Takai, officier de district, montrent un vaka vaka 'amaï au repos à 'Eua (1974).</p> <p>a.</p>  <p>b.</p>
Sōkai 1885 -	Il avait 89 ans en 1974 et vivait à Hihifo, Lifukai, Ha'apai.	Sōkai décrit la pêche <i>tā'atu</i> à laquelle il a assisté en 1909 à Ha'apai. Il précise à	BATAILLE-BENIGUI, 1984, « Pirogues Cousues et pêche à la	

		<p>MC BB, d'après des informateurs plus jeunes, qu'il lui semble que cette pratique soit toujours d'usage.</p> <p>La technique de <i>tā'atu</i>, uniquement pratiquée par les gens du village de Ha'ano, situé au nord de l'île du même nom dans l'archipel de Ha'apai.</p> <p>Il raconte le mythe d'origine du <i>tā'atu</i> à MC BB. C'est un cadeau d'amour de Hina à Tatafu de Ha'ano. (Bataille-Benguigui, <i>Le côté de la mer</i>, p.234).</p>	<p>bonite aux îles Tonga », p. 1010 - 1012.</p> <p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 233.</p>	
<p>Leka / Sione Fanaki 1894 - 1984.</p>	<p>Sione Fanaki, 80 ans en 1974, est un <i>matapule</i> à Nukuleka, village situé sur la côte est de la sortie de la lagune de Tongatapu. Son nom de <i>matapule</i> est Leka. Il a été <i>matapule toutai vaka</i> (<i>matapule</i> navigateur), tout d'abord du Tu'i Tonga, puis maintenant du Tu'i Kanokupolu.</p>	<p>MC BB l'a vu en 1974 puis en 1983. Elle a également revu sa veuve en 1987. MC BB utilisé Leka dans ces écrits comme exemple du glissement de statut des <i>matapule</i> qui peuvent être considérés comme des « petits chefs » dans certains villages.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 58.</p> <p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 203.</p> <p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 205. (fig.a)</p>	 <p>a.</p>


	<p>Il est considéré comme le chef coutumier du village, qui est sur une terre gouvernementale et qui ne dépend d'aucun noble, ce qui renforce son autorité.</p> <p>Leka possède le <i>matai</i> (requin marteau). Il ne doit pas assister à sa capture et doit rentrer dans sa maison ou il restera jusqu'à ce que la tête du premier requin lui soit apportée et offerte.</p>	<p>« En 1983, Leka devenu très âgé ne sortait plus de sa maison d'où il observait la mer. Les larmes lui vinrent aux yeux lorsque je lui parlais de la capture du matai qui n'était plus pratiquée puisque ses fils ne s'y étaient pas intéressés. En 1987, la veuve de Leka me dit que le titre n'avait pas été jusqu'alors donné à l'un de ses fils car ceux-ci se désintéressent de la tradition et qu'il ne lui serait probablement pas transmis. » (Bataille-Benguigui, 1994, Le coté de la mer, 203).</p>		
--	--	---	--	--

<p>Tu'itufu 1903 -</p>	<p>Propriétaire du requin et chef coutumier de l'île de Euaiki.</p> <p>En 1983, il est âgé de 80 ans.</p>	<p>MC BB l'a rencontré en 1983 à Tongatapu car il y venait fréquemment pour des raisons de santé.</p> <p>MC BB l'a rencontré pour compléter des informations. Afin d'essayer de compléter une information jusque-là incomplète. Il lui a raconté une autre origine du mythe d'origine du requin.</p> <p>« Je l'interrogeais avec la collaboration de Tupou Posesi Fanua, retraitée de ses fonctions d'ethnologue au Tradition Committee du Palais. Son excitation à l'idée de rencontrer Tu'itufu égalait la mienne car, malgré ses années d'expériences sur sa propre société, elle ne connaissait pas et semblait ignorer la tradition orale concernant des aspects de la pêche. » BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le coté de la mer</i>, p.197).</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 2008, p.8</p> <p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 197-199.</p> <p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 200. (fig. a).</p>	 <p>Photo 33 - Tu'itufu, chef coutumier de l'île d'Eua, propriétaire du requin a.</p>
-----------------------------------	---	--	--	--

<p>Saia Katoa 1911 -</p>	<p>Il vient du village de Kolovai (côte nord-ouest de l'île de Tongatapu). Il était âgé de 63 ans en 1974.</p> <p>Il est pêcheur-agriculteur, aussi expert dans la réalisation des ligatures qui associent les éléments de charpente des maisons traditionnelles.</p> <p>Il a reçu un apprentissage traditionnel de son oncle</p> <p>D'un point de vue de la pêche, il ne pratique plus que la pêche au harpon.</p> <p>Il est le meilleur pêcheur du village et n'approvisionne pas que sa famille. Un homme Latukefu (un titre), un <i>matapule</i> à Kovovai, lui demandait cent <i>vete</i> qu'il apportait chaque année au souverain. C'était son fatongia (offrande spécifique attachée à certains porteurs de titres).</p>	<p>Il a donné à MC BB des informations sur le calendrier qu'il applique à sa pratique de la pêche. Il observe le cycle lunaire afin de déterminer les jours les plus favorables à la pêche.</p> <p>Saia possédait une connaissance ancestrale du milieu que possèdent encore certains pêcheurs qui leur permet de ménager leur temps et les ressources halieutiques.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 163-164.</p>	
<p><u>Kuli</u></p>	<p>Il vient du village de Folaha au bord de la lagune de Tongatapu.</p>	<p>« Informateur-conteur »</p> <p>Il a conté à MC BB le récit oral sur le <i>kanahe</i>, le mullet cabot.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1980, « Les poissons cartographes », p.1.</p>	

<p>Initoni 1895 -</p>	<p>« Initoni du village de Navutoka (côte nord-est de Tongatapu) était âgé de 79 ans en 1974. Bien que grabataire il nous reçut à son chevet dans un minuscule <i>fale</i>. » « Il nous dit avoir été agriculteur-pêcheur, mais également poète et compositeur, qualités que les Tongiens savent si bien conjuguer. C'est en souriant malicieusement qu'il se définit comme un <i>tangata haua</i> (homme - tourner en rond cad qui ne cherche qu'à s'amuser) »</p>	<p>Initoni a conté le mythe des requins. En 1974, MC BB a recueilli son <i>lakalaka</i>, qu'il a composé sur le requin. Elle a simplement recueilli les paroles dû à son état de santé. En effet, normalement un <i>lakalaka</i> se chante et est accompagné de gestes de danse. Son <i>lakalaka</i> est devenu célèbre. (Bataille-Benguigui, 1994, Le coté de la mer, p.213).</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 179 - 180.</p>	
<p>Kelepi Valu 1898 -</p>	<p>Kelepi Valu (76 ans en 1974) vient du quartier de Maufanda à Nuku'alofa.</p>	<p>Il a fourni à MC BB un complément d'explication sur le respect du <i>fela siu</i> dans la pêche du requin. Il lui a notamment expliqué le transfert du tabou sur des objets (coquillage puis nourriture ou cigarettes).</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 207. BATAILLE-EBNIGUI, 1983, p. 246.</p>	
<p>Ongoongo Fakava 1939 -</p>	<p>Kaovai, de Ha'apai, âgé de 44 ans en 1983.</p>	<p>Il raconte en 1983 à MC BB un accident dû au requin, qui est vécu comme une sanction infligée à la suite</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 209.</p>	



	Un agriculteur-pêcheur qui est venu s'installer à Veitongo, village situé près de Nuku'alofa, avec sa femme et ses sept enfants, à la fois pour des raisons de scolarité et aussi pour échapper aux cyclones qui affectent plus souvent Ha'apai que Tongatapu.	de la transgression d'interdits.		
Feleti Sitoa	Il « était inspecteur de la coopérative du coprah de Nomuka en 1974. L'homme avait aussi les apparences et les comportements de chef de village. Il habitait la seule maison de l'île avec un étage. Né à Vava'u, de père allemand et de mère tongienne, Feleti était imprégné de culture germanique (...) ». (Bataille-Benguigui, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , 238).	« Feleti semblait connaître l'histoire du poisson-lait mais ne s'autorisa pas à nous en parler car malgré l'autorité dû à ses fonctions et aussi à son caractère, il restait un étranger à Nomuka. Il nous conduit à Sione Keetou qui, selon lui devait pouvoir nous informer. » (Bataille-Benguigui, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , p. 240)	BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , p. 238 - 240.	
Sione Keetou 1920 -	« Âgé de 54 ans, avait reçu son nom de <i>matapule</i> , Peai Nuku Faiu en 1967. (...) Il consentit à raconter ce qu'il savait de l'origine du poisson-lait à Nomuka après avoir	Il raconte à MC BB le mythe d'origine de l'ava à Nomuka en 1974.	BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i> , p. 240.	




	demandé que Tei, un autre <i>matapule</i> plus âgé, soit présent lors du récit. »			
‘Akilisi Pohiva 1941 – 2019	<p>31 ans, professeur principal de l'école primaire de Nomuka « ne se doutait probablement pas, à l'époque qu'il deviendrait membre du Parlement en 1987 ».</p> <p>Il est devenu Premier Ministre en 2014.</p> <p>‘Akilisi Pohiva est un enseignant de l'Éducation National qui a été licencié. Il va faire condamner le gouvernement tongien en mai 1988 pour licenciement abusif. Ce licenciement coïncidait avec l'arrêt autoritaire en 1985 d'un programme de radio critiquant le gouvernement, dont Pohiva était l'un des quatre membres fondateurs. (Bataille-Benguigui et Benguigui, 1997, 295).</p> <p>Ces derniers étaient tous enseignants et ont tous réalisés leur étude à l'étranger. Trois d'entre eux,</p>	<p>Rencontrés en 1974 et devenus amis.</p> <p>En 1974 avec Militone Finau (âgé de 39 ans en 1974, était agriculteur-pêcheur), ils donnent à MC BB le texte du <i>lakalaka</i> concernant l'ava de Nomuka composé par le poète Reni Tutuila qui habitait en 1974 le village de Ha'isini sur Tongatapu (après avoir résidé à Ha'apai). (Bataille Benguigui, 1994, <i>Le coté de la mer</i>, 243).</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 243.</p> <p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 244. (fig.a)</p> <p>BATAILLE-BENIGUI et BENIGUI, 1997, <i>Le côté de la mer</i>, pp. 290-307.</p>	 <p>Photo 37- Akilisi Pohiva (à gauche) et ses collègues enseignants à Nomuka, 1974. Militone est à droite.</p>



	<p>dont Pohiva, ont terminé au Parlement. Après l'interdiction de leur programme radio, ils ont créé un bulletin de presse bimensuel, le <i>Kele'a</i>, un véritable « organe de l'opposition la plus radicale. » 'Akilisi Pohiva est l'un des principaux leaders de l'opposition. (Bataille-Benguigui et Benguigui, 1997, 296).</p> <p>A propos de 'Akilisi Pohiva : « Comme on le voit, on peut être partisan affirmé de la démocratie et en même temps se méfier du développement économique, encore une fois au nom de l'identité et la nation tongiennes. » En effet, l'ancien enseignant est partisan d'un développement économique afin d'éviter de faire appel aux étrangers (domination et destruction de la société tongienne). (Bataille-Benguigui et Benguigui, 1997, 306).</p>			
--	---	--	--	--

<p>Fonua 1890 -1982</p>	<p>Fonua était un <i>matapule toutai</i> à l'île d'Atata situé à quelques km du nord de Tongatapu. Fonua était âgé de 84 ans et mourut en 1982.</p>	<p>Il a conté à MC BB l'origine du poisson <i>pelupelu</i> en 1974.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 246.</p>	
<p>Tevita Vave 1964 - 1979</p>	<p>Âgé de 19 ans en 1983.</p>	<p>Il raconte à MC BB une version différente du récit de l'origine du <i>pelupelu</i>. Cette version lui a été donnée par sa grand-mère paternelle Ela Vave, 79 ans, veuve de Natane Vave, décédé en 1979 à l'âge de 78 ans.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 248.</p>	
<p>Kuli ou Siasoi Laukiai Kuli Vaile</p>	<p>Siasoi Laukiai Kuli Vailea, 78 ans, qui vivait au village de Folaha, au bord de la lagune de Tongatapu.</p>	<p>« Informateur-conteur » Il a raconté à MC BB le mythe du <i>kanahe</i> et l'origine du nom Lufe.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 251</p>	
<p>Apollo</p>	<p>Il est le fils de Lufe, interviewé en 1974. Il n'a pas repris le titre de Lufe après son décès car, en 1974, il était boulanger à Nuku'alofa et ne vivait pas à Folaha. En 1983, il est toujours boulanger et le titre Lufe est toujours vacant depuis 1972.</p>	<p>En 1983, Apollon, qui connaissait quelques brides d'informations concernant le <i>kanahe</i>, emmena MC BB découvrir quelques endroits mentionnés dans le mythe.</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, 260 - 263.</p>	

	<p>C'est une nomination qu'il prévoit dans un avenir proche. Il voulait plutôt reprendre ce titre lorsqu'il serait plus âgé. Toutefois, « sans être nommé officiellement Lufe, il essayait déjà toutefois de remplir ces fonctions quand il se trouvait libre ». En 1990, Apollo n'avait toujours pas été nommé Lufe, il exportait ses ignames et passait les 3/4 de son temps à l'étranger, ses plantations étant entretenues par des jeunes de sa famille étendue.</p> <p>« Apollo conservait l'habitude d'apporter des mulets au noble Kalanivalu lorsqu'il allait le voir, mais la fréquence était tellement faible que le geste relevait du symbole. N'ayant pas hérité des compétences de pêcheurs de son père, il achetait les poissons pour les offrir. La tradition était sauve, mais elle avait perdu sa vitalité originelle. »</p>			
--	---	--	--	--

<p>Pulu</p>	<p>Pulu était employé au magasin du gouvernement et pêcheur à la ligne.</p> <p>« La relation de l'homme avec le poisson est socialisée : on lui parle, on le cajole, on le séduit ».</p>	<p>Informateur en 1983. Il explique à MC BB l'apprentissage et le savoir-faire : « le savoir-faire en mer ne s'apprend pas avec des mots mais par l'observation et la relation socialisée entre lui et le poisson est partie intégrante de la technique ».</p>	<p>BATAILLE-BENIGUI, 1994, <i>Le côté de la mer</i>, p. 116.</p>	
<p>Fatafe'i Tuita</p>	<p>Épouse du Baron Tuita.</p>	<p>C'est une femme qui a reçu MC BB chez elle et lui a montré les objets de mariage notamment des <i>kato alu</i>, et des appui-nuques. Elle lui a montré la fonction des paniers de mariage et lui a fait une stimulation d'un <i>kato alu</i> rempli à l'occasion d'un mariage.</p>	<p>Post-it sur la fig. a : « 1987 Fatafe'i Tuita épouse du Baron Tuita. Objets utilisés dans les cérémonies de mariage : appui-nuque double - panier de mariage pour recevoir les nattes fines et l'huile de coco ».</p>	 <p>a.</p>
<p>Fatu Helu</p>	<p>Directeur de l'Atenisi University.</p>	<p>MC BB l'a rencontré lors de sa mission en 1983. En plus d'être un ami, George Benguigui (époux de MC BB) a donné des cours de sociologie dans son université.</p>		

		<p>MC BB a pris des photos de l'université. Elle a également pris des clichés le jour de la remise des diplômes.</p>		
Lini Jiddiemé	<p>Cette femme a été adoptée par un missionnaire tongien.</p>	<p>Rencontre à Langa Fonua où elle fabrique un collier cauris monté sur une fibre végétale. L'enfilage est maintenu sur le gros orteil.</p> <p>Séries de photos prise à Langa Fonua, Nuku'alofa, Tongatapu, 1974.</p>		
Leafa Tuita	<p>L'on disait qu'elle était une fille illégitime du prince Tupouta (oncle Tuita) qui est le fils aîné du roi.</p> <p>Elle a été élevée par Oli, gardienne du Langa Fonua siège de l'association des artisans de Tonga : Langa</p>	<p>Elle a résidé à Langa Fonua à son arrivée à Tonga en 1974.</p> <p>La pratique de la flûte nasale n'est pas courante. Mais comme elle est de descendance royale, Leefa a</p>		

	Fonua, situé en ville dans l'avenue principale.	dû apprendre cet enseignement.		
Afu Taumeepe'au	Pêcheur.	Forcé par sa mère, il est le seul homme à avoir emmené MC BB en pirogue. Sa mère, Mele Anne est d'origine anglaise. Le nom de son fils est inscrit au dos de la photographie (fig.a).		 a.
Anonyme		Informateur lors de la mission en 1983. Série de photographies prises lors d'une excursion pique-nique avec les deux familles (fig.a).		 a.

Annexe XII - Retranscription de la séance du 26 mars 2024 avec Marie-Claire Bataille-Benguigui

Entretien du 26 mars 2024. Entretien mené par Gwendoline Arth. Interrogée : Marie-Claire Bataille-Benguigui. Au domicile de Marie-Claire Bataille-Benguigui.

Gwendoline Arth : C'est lancé. Donc aujourd'hui les questions vont plutôt concerner tout ce qui va être en rapport à l'objet, en lien avec l'ethnologie de manière générale. Ce sont un peu des questions à partir desquelles vous pouvez broder, mais elles ne se concentrent pas forcément sur votre pratique personnelle, cela peut aussi être une pratique générale. Pour commencer : comment se déroule la rencontre entre un ethnologue et un objet sur le terrain ?

Marie-Claire Bataille-Benguigui : Si vous voulez ma pensée, moi j'ai rencontré les objets parce que je le devais. Mais en fait ce qui m'intéressait, c'étaient les gens. Et les objets, soit ils étaient insolites et je ne les connaissais pas, soit j'avais le plaisir de trouver des objets vraiment ethniques que j'aurais aimé collecter pour le musée et que je ne pouvais pas obtenir comme ceux que m'a montré Fatafe'i avec le panier de mariage. J'aurais beaucoup aimé pouvoir les acquérir ou qu'elle me les donne pour le musée parce que c'étaient des objets vraiment ethnologiques. Bon, j'éprouvais du plaisir à voir qu'il y avait encore des choses anciennes sur place qui leur en restaient puis voilà point barre. Parce que quand même j'ai essayé de... J'étais très partagée entre essayer de rapporter des choses et ne pas les dépouiller, parce qu'il fallait que ça reste. Cela dit je me disais en même temps si ce n'est pas moi qui les prends, est-ce que quelqu'un d'autre ne va pas les prendre ? Donc c'était un peu un mélange de ne pas louper une occasion et en même temps respecter leur patrimoine pour qu'ils restent là-bas. Parce que c'était quand même, on n'est pas en Nouvelle-Guinée, on est en Polynésie où il y a beaucoup de touristes, où il y avait un embryon de musée, il n'y avait pas « rien » comme lorsqu'on est dans une vallée du Sepik ou... bon... c'est un terrain plus facile et plus... comment dirais-je... plus « domestiqué » que si je m'étais trouvée dans une vallée reculée de Nouvelle-Guinée où je n'avais pas envie d'aller.

G. A. : La manière dont on me demande de travailler, c'est sur les objets, c'est sur la collection et une des approches que j'ai découvertes et que j'ai lues, c'est toute l'approche de l'histoire

d'un objet : la biographie d'un objet. Je voulais savoir selon vous, de quelle manière se construit l'histoire d'un objet et comment est-ce que celle-ci est narrée par son détenteur ? Vous avez été pendant un temps, on peut dire « propriétaire » de ces objets et que c'est par vous qu'ils sont parvenus dans l'institution...

M.-C. B.-B. : J'en ai été la « passeuse » en quelque sorte.

G. A. : C'est ça. Et est-ce que pour vous un objet a une histoire et comment est-ce que celle-ci est racontée ?

M.-C. B.-B. : J'étais très partagée parce que c'est très gentil de faire une collection mais on le retire à ces gens-là, au regard, à la propriété, au souvenir de ces gens-là. Donc ça ne m'était pas facile de soustraire des objets qu'ils soient moyens en finance ou dons, ça ne m'était pas facile d'emporter des choses qui leur appartenaient parce que je craignais que ça soit remplacé par du plastique, par des casiers en fil de fer, par des bassines en plastique ou par du tissu tissé au lieu de tapas. Donc j'étais plutôt timide.

G. A. : Par exemple, on va prendre le dernier tapa que vous avez ramené en 1997, que vous avez choisi avec Sosianne Bloomfield. Comment est-ce que vous raconteriez, par exemple, l'histoire de cet objet ?

M.-C. B.-B. : D'abord il avait été mis en vente au marché, c'est donc je ne dépouillais personne. D'autre part, il avait été choisi par une Tongienne qui avait une bonne connaissance de la tradition, de l'histoire, c'était la femme de Bloomfield, c'était une femme qui a battu l'écorce quand elle était jeune, qui faisait partie de la société un peu des... sans être noble elle-même, elle était quand même du bon côté de la société. Dès l'instant que j'achetais au marché je n'avais pas l'impression de dépouiller le pays et la société tongienne de quelque chose qui était important pour eux. Et en même temps, j'avais toutes les infos qui allaient avec.

G. A. : Est-ce que pour vous quand un objet qui fait partie de la vie domestique, intègre le musée, est-ce que vous considérez qu'il change de statut ? Et est-ce que le regard porté sur lui change ?

M.-C. B.-B. : Oh ben bien sûr ! Bien sûr, il est dépossédé d'une partie de son sens. En même temps c'est au musée de restituer avec le cartouche le sens qu'il a perdu, mais enfin comment faire ? J'ai essayé de trouver des trucs qui étaient pas mal et qui avaient servi et bon... Vous me posez des questions-là que je ne me suis jamais vraiment posées. J'essayais de trouver des trucs qui étaient pas mal, qui avaient servis... Ça faisait partie d'une des contraintes du terrain.

G. A. : Vous utilisez le mot « contrainte », pour vous la collecte a vraiment été quelque chose de supplémentaire à faire ?

M.-C. B.-B. : Ah oui, j'ai fait vers la fin. D'abord j'ai fait vers la fin parce que je connaissais mieux les gens, je me sentais plus à l'aise avec, j'osais parler, j'osais échanger. Et puis d'autre part on me connaissait un peu mieux donc on savait pourquoi j'étais là, je n'étais pas une touriste qui venait acheter un bout d'écorce battue. Donc ça ne pouvait se faire qu'à la fin du séjour et en même temps ça devenait plus difficile à faire parce que j'avais moins de temps devant moi.

G. A. : D'accord. Alors donc toujours pour continuer dans ces questions, est-ce que vous considérez un objet comme un témoin scientifique d'une culture ?

M.-C. B.-B. : Ça veut dire quoi scientifique ? Témoin, un objet témoin, ce n'est pas un objet scientifique. C'est pas du tout scientifique, c'est un objet témoin.

G. A. : D'accord. Donc pour vous un objet est bien un témoin d'une société ?

M.-C. B.-B. : Un objet qui fait partie de cette culture, mais il n'est pas scientifique. Donc ce n'étaient pas du tout des objets scientifiques.

G. A. : D'accord. Lors des différentes collectes, est-ce que vous avez suivi un modèle de documentation ?

M.-C. B.-B. : Non, j'aurais dû mais je ne l'ai pas fait. C'est-à-dire que j'ai...mais il y avait, il faudrait que je vous retrouve, au début du musée de l'Homme il y a eu un petit opuscule fait par je ne sais qui, qui est très bien fichu, qui donnait la liste de toutes les questions qu'on doit poser quand on collecte des objets. J'ai ça quelque part...

G. A. : *Est-ce que c'est par hasard les Instructions sommaires pour les collecteurs d'objets du Met ?*

M.-C. B.-B. : Voilà. Vous l'avez ?

G. A. : *Il est sur Gallica. J'ai pu le consulter justement. Alors, est-ce que vous l'avez lu avant de partir ?*

M.-C. B.-B. : Alors est ce que je l'avais lu avant de partir ? Je n'en sais rien. Je dois l'avoir ici. Je ne sais pas où... Mais on était censé partir sur le terrain en ayant lu ce chapitre qui fait partie de la Bible des ethnologues. En même temps, c'est à double tranchant parce que quand j'ai fait mon terrain en Guatemala en 68, il y avait déjà eu une monographie dans le village où je suis allée. Pourquoi est-ce que je suis allée dans ce village pour étudier les rites des naissances ? Je ne sais plus. Probablement parce qu'ils avaient déjà eu un ethnologue qui était déjà allé faire du terrain, qu'il ne serait pas surpris d'en voir un autre dix ou vingt ans après et que ce serait plus facile pour moi. C'est possible. Mais je suis très partagée entre le fait d'aller sur le terrain en ayant un esprit complètement neuf, pour être étonnée de ce qu'on va y voir, ou avoir lu des infos sur ce terrain pour ne pas arriver complètement ignarde. Et à ce moment-là, on est influencés par ce qu'on a lu. [...] Moi j'ai tendance à penser qu'il faut arriver tout neuf et pas prévenu. Alors, tout l'enseignement, tous les cours qu'on a suivis, ça c'est autre chose parce que c'est... on sait pourquoi on est là-bas quoi. Et ça je pense que c'est personnel, je ne sais pas ce qu'ont fait mes collègues.

G. A. : *Dans les archives du Muséum, j'ai retrouvé dans des courriers où vous aviez commandé des ouvrages, notamment le Intensive Course of Tonga.*

M.-C. B.-B. : Alors ça c'est parce que j'avais des vellétés d'apprendre le tongien quand j'étais là-bas et je suis très mauvaise linguiste. Et pourtant, il paraît d'après les linguistes, que ce n'est pas difficile. Et je me sens très coupable de ne pas avoir passé la moitié de ma première mission, sinon plus, à suivre des cours au lieu de passer mon temps à me morfondre en attendant les informateurs ou des trucs de genre parce que je ne possède pas du tout la langue et j'ai mené la plupart de tous ces interviews en anglais.

G. A. : Et vous avez aussi commandé Archeology of Tonga, Les légende et les poèmes de Tonga, Légende...

(Nous regardons les éléments des archives.)

M.-C. B.-B. : Je n'avais rien dans l'image, je savais à peine où c'était... Alors Faletahu, c'était le High Commissioner, j'étais allée le voir. Oui c'est ça. C'est exactement ça. Alors ça c'est Tuita, c'était le ministre des Terres que je suis allée voir pour pouvoir enquêter après plus tard sur la terre. Et c'est sa femme qui m'avait, il était marié à Fatafe'i je crois, c'est elle qui m'avait montré le panier de mariage. C'étaient des gens de la haute, ce n'étaient pas les pêcheurs.

G. A. : D'accord. Donc vous vous êtes quand même renseignée parce que vous ne saviez pas ou vous alliez...

M.-C. B.-B. : Ben oui, je ne savais pas où j'allais. Mais c'est vraiment Adrienne Kaeppler qui m'a invitée à passer huit jours à Cambridge chez eux avec son mari [...] qui m'a vraiment prévenue. Elle m'a dit si tu travailles avec le bas de la hiérarchie tu ne remonteras pas vers le haut, fait attention au protocole, tout ça. Elle m'avait vraiment bien briefée.

G. A. : Mais finalement vous n'avez pas suivi ses conseils ?

M.-C. B.-B. : Non, je suis restée avec « l'épaisseur », je suis restée avec les gens du commun, comme on dit là-bas. On n'évoluait pas dans la même sphère, elle était très « objet », elle a vraiment une connaissance des objets, tout ce qui a été rapporté par Cook, etc. C'est une ethnologue extraordinaire. Mais on n'était pas intéressées par les mêmes choses. Et elle n'évoluait que dans la famille royale et moi à côté avec les pêcheurs et les femmes qui attendent l'écorce.

G. A. : D'accord. Alors, prochaine question. Est-ce que vous considérez que vous avez fait une réelle sélection des objets rapportés ?

M.-C. B.-B. : Je n'ai pas fait de sélection parce qu'il ne s'en est pas présenté beaucoup. J'ai pris ce que j'ai trouvé. Je n'avais vraiment pas le choix.

G. A. : Ok, alors, toujours sur les objets que vous avez rapportés, est ce que vous considérez une partie de votre collection comme un « art d'aéroport » ?

M.-C. B.-B. : Oh non pas du tout. Non c'est tous des objets ethnologiques ou ethniques, je ne sais pas ce que vous préférez. Bon, j'ai peut-être acheté... Il y a peut-être deux, trois choses. Il y a des petits sacs que j'ai achetés à Langa Fonua, mais j'ai pas du tout acheté des sets de table et des petites « saloperies » comme ça, des petits napperons pour mettre dans un milieu de table, des choses comme ça, parce que là, il y avait des choses comme ça. J'ai acheté un panier à linge très grand pour pouvoir m'en servir comme d'une valise mais pas comme objet... Et c'est pour ça que la collection est si pauvre du reste.

G. A. : Parce que justement dans votre collection il y a beaucoup de productions de [...] Langa Fonua...

M.-C. B.-B. : Ben parce que là j'y habitais et je pouvais essayer de sélectionner des choses qui n'étaient pas mauvaises.

G. A. : De même pour tout ce qui est des paniers et les ta'ovala issus des bazars de l'école, est ce que vous considérez que ce sont des objets ethnographiques ?

M.-C. B.-B. : Ils n'ont pas été portés. Ce que j'ai acheté au bazar des écoles n'a pas été porté, mais les gens qui achetaient, les Tongiens allaient les porter. Ce n'étaient pas des choses qui allaient partir à l'étranger pour les touristes.

G. A. : Et en dernier, les derniers objets de ce type qui étaient destinés à la vente touristique : on a les deux sculptures, celle de Rapa Nui (l'île de Pâques), mais celle-ci vous l'avez collectée plus tôt, et il y a aussi une sculpture en bois, je ne sais plus si vous vous souvenez.

(Nous regardons une photographie de la sculpture en question)

M.-C. B.-B. : Oh c'est moche ça c'est affreux. C'est plutôt un genre de truc de mauvais Hawaïi. Parce que Tonga était très influencé par les sculptures d'Hawaïi, il faut croire qu'ils avaient que des bouquins d'art sur eux. Oui c'est moche ça. Je devais être « démoralisée » de ne pas trouver autre chose.

G. A. Est-ce que vous considérez l'importance ethnographique de ce type d'objet ? Ou alors moins importants par rapport aux choses réalisées par les élèves dans le bazar d'école, par exemple ?

M.-C. B.-B. : Oui parce que les élèves dans le bazar d'école c'était vraiment pour leur apprendre la tradition. Ça n'a pas dû être acheté au bazar de l'école, ça a dû être acheté au marché pour les touristes du front de mer.

G. A. : Mais est-ce que vous estimez que ça a la même valeur que les autres objets que vous avez rapportés ?

M.-C. B.-B. : Ah bah non. Ça, ça ne devrait pas figurer.

G. A. : Donc, ça rejoint un peu la question que je viens de vous poser : est-ce que vous considérez ces objets donc destinés à la vente ou des objets d'usage portés comme ayant la même importance et le même témoignage que des objets plus rares ou des « chefs d'œuvre » comme vous dites ?

M.-C. B.-B. : Là, dans tout ce que j'ai rapporté il n'y a aucun chef d'œuvre. Il n'y a plus de chef d'œuvre maintenant.

G. A. : Vous avez dit dans votre lettre qu'il y a des objets d'importance ethnographique comme le panier et comme l'appui nuque. Dans votre lettre, vous mettez donc en valeur ces deux objets, est-ce qu'aujourd'hui vous considérez qu'ils sont plus importants que le reste de votre collection ou vous mettez tout au même niveau ?

M.-C. B.-B. : Je trouve que les ta'ovala et les tapas sont au même niveau. Les deux autres sont l'appui-nuque et le kato alu sont très classiques.

G. A. : Est-ce que ça vous paraît possible et concevable de mettre une hiérarchie parmi vos objets dans votre conception de la collection ?

M.-C. B.-B. : Non, on ne peut pas mettre une hiérarchie parce qu'il n'y a aucun, ...il n'y a que des objets, comment dirais-je...du quotidien et fonctionnels. Il n'y a pas d'objet religieux, il n'y a pas d'objets sacrés...Sauf les tapas, où il y a des tapas classiques qui ne sont pas faits pour les touristes, ils étaient bien faits pour servir dans cette société.

G. A. : Ok. Alors... Donc là on va commencer un peu à sortir de votre collection, de manière plus générale. Et ça rejoint un peu ce que vous disiez sur le dépouillement d'un patrimoine. Est-ce que vous pensez que la collecte d'objets matériels doit être remplacée par des substituts comme le film ou alors la photographie ethnographique ?

M.-C. B.-B. : Non, parce que ça ne peut pas remplacer l'objet. Je pense qu'on peut rapporter des objets d'une société à condition d'en laisser qui ont le même objet, la même qualité, la même fonction, ou qui reste présent dans les pays où il peut y avoir un musée, mais on ne peut pas emporter des objets qui dépouillent cette société.

G. A. : Ok et est-ce que sinon vous pensez que le film ou la photographie est une bonne alternative pour par exemple des pays comme Tonga où justement il y a déjà des musées ?

M.-C. B.-B. : Non, on ne peut pas. Si on prend un objet on ne peut pas le remplacer par une photographie ou un film. Par contre nous, si on ne peut pas rapporter un objet, on peut filmer son utilisation. On n'a pas l'objet, mais on a au moins un témoin d'objets.

G. A. : Enfin pour finir, là c'est plutôt une question d'exposition et de présentation : pour un objet ethnographique, en terme d'exposition pour le grand public, est-ce que vous considérez qu'il vaut mieux opter pour un décor d'accumulation d'objet afin d'obtenir une ambiance ou est-ce que vous pensez que c'est mieux d'appuyer l'accent sur l'expérience esthétique visuelle avec un effet esthétisant comme, par exemple le musée quai Branly où il y a un aspect vraiment esthétique et moins ethnologique de l'objet ?

M.-C. B.-B. : Moi je suis en faveur des musées ethnologiques. Le musée d'art c'est autre chose, ça m'intéresse beaucoup mais pour l'art. Mais si je fais de l'ethno, je n'ai pas envie que le *kato alu* soit présenté hors contexte.

G. A. : Et pour vous est ce que le musée du quai Branly arrive à bien présenter ce contexte ou est-ce que, justement, il ressemble plus à un musée d'art ?

M.-C. B.-B. : Ça fait longtemps que je ne suis plus, parce que je ne peux pas marcher. Je trouve que d'une part, il y a trop d'expositions, ce qui veut dire qu'on met plus d'accent sur des... et qu'on fait beaucoup d'expositions, beaucoup de places aux expositions, toutes faites et venant de l'extérieur, je trouve qu'on n'exploite pas assez les collections intérieures. Je pense que c'est au détriment des collections, au détriment des chercheurs et des conservateurs de l'intérieur, qui n'ont pas à intervenir, puisque les choses arrivent toutes faites. Je pense que le musée de l'Homme était tout à fait insuffisant, avait besoin d'être revu et corrigé et modernisé et tout ce que vous voudrez. Je pense que le musée du quai Branly ne tient peut-être pas tout à fait assez...ne donne place au contexte ethnographique des objets. Mais encore une fois, il est là et c'est pas mal.

[...]

G. A. : Merci beaucoup. Pour moi, c'était toutes les questions que je voulais vous poser.

Annexe XIII - Retranscription de la séance du 30 avril 2024 avec Marie-Claire Bataille-Benguigui

Entretien du 30 avril 2024. Entretien mené par Gwendoline Arth. Interrogée : Marie-Claire Bataille-Benguigui. Au domicile de Marie-Claire Bataille-Benguigui

Gwendoline Arth : Pour conclure ces entretiens, qu'est-ce que ça vous a fait de revoir les objets à la muséothèque, de revoir les photographies de votre collection personnelle et les échanges que nous avons eu toutes les deux ?

Marie-Claire Bataille-Benguigui : Écoutez Gwendoline, quand je pense que j'ai failli refuser de rentrer dans cette expérience et d'aider une étudiante à avancer dans ses études parce que j'avais pas envie de retravailler, je pensais que je me souviendrais plus de rien, que j'avais quitté depuis plus de vingt ans l'anthropologie et beaucoup de choses, je me serais privée d'un grand plaisir parce que tous ces entretiens ont été d'abord très sympathiques et m'ont fait retrouver une mémoire que je pensais avoir perdue. J'ai trouvé une réceptivité avec vous et une curiosité dont je me suis étonnée tellement vous avez poussé la recherche du détail et de la réalité d'être au plus proche de ce que je voulais vous transmettre et c'est une réussite. J'ai retrouvé à la fois tous mes documents et mes souvenirs avec plaisir. J'ai effectivement constaté que cette collecte, qui ne m'aurait pas du tout amusé à faire, n'était pas composée d'objets particulièrement intéressants, mais enfin, bon, je l'ai fait...je l'ai fait un peu comme une contrainte, parce que j'étais complètement axée sur le sujet de ma thèse, qui était loin des objets. Voilà c'est tout à fait positif et puis j'espère qu'on continuera peut-être à travailler un petit peu sur le sujet si ça vous intéresse et si vous restez sur l'Océanie et tout dépend de la voie que vous allez prendre.

G. A. : En tout cas moi j'aimerais rester en Océanie et retravailler avec vous, cela me fera grand plaisir parce que j'ai beaucoup aimé.

M.C. B.B. : Moi j'ai une expérience limitée à vous transmettre parce que je n'ai pas... En fait sur ces 31 ans de musée, je n'ai passé que deux ans sur le terrain, ce qui n'est pas beaucoup pour une recherche et finalement tous mes souvenirs sont surtout : musées, objets, collections, des contraintes, des rangements, du dépoussiérage, des présentations, des choses comme ça et le terrain a été une grande ouverture pour moi parce que c'est un peu ...Tonga est devenu mon second monde après la France. Sans compter que c'est la même chose pour nos enfants qui ont

vécu un certain temps, tout petits, ça leur a laissé un souvenir inoubliable et qui les a beaucoup marqués et que nous avons encore des amis qui sont encore en vie et avec lesquels nous restons en relation. Et je n'ai jamais prétendu faire de comparatisme parce que je préférais créer des relations profondes avec un endroit précis en Océanie et suivre son évolution que j'ai quand même suivi. De 1974 à 2000, j'ai dû aller 7 ou 8 fois là-bas et conservé depuis 2000 des liens avec Tonga.

G. A. : Vous avez autre chose à ajouter peut-être ?

M.C. B.B. : Eh bien, je ne dis pas que je le referai, dans n'importe quelle circonstance, mais ça, ça a été une réussite et ça m'a vraiment plu. Ça a duré 2-3 mois nos entretiens ?

G. A. : Pendant 2 mois, il y a eu des entretiens toutes les semaines. On s'est quand même rencontrées en fin novembre, début décembre.

M.C. B.B. : À Branly non ?

G. A. : Non, on s'est rencontrées une première fois ici, avant les vacances de Noël. Puis, on s'était revues avant la séance à Branly. Après il y avait eu la séance à Branly et à partir de là on s'est vues toutes les semaines et là on est en mai.

M.C. B.B. : Alors je voudrais dire que ça m'a quand même étonnée que mes collègues de Brandy choisissent ma collection pour être étudiée par une étudiante parce qu'elle était vraiment modeste avec des objets banaux. Mais finalement je me rends compte que cette fenêtre de deux ans passés sur le terrain pour moi a transformé mon travail de musée et de conservatrice. Parce que c'était un permanent retour entre ce que j'ai vécu là-bas et la vie qu'on mène dans les musées et les liens qu'on peut créer avec des locaux et le fait que c'est indispensable d'aller un peu sur le terrain. Mais même à un certain temps, pas seulement des visites ponctuelles et de voir des autorités ou des responsables, mais de vivre un peu en Océanie pour mieux s'occuper des collections qui sont dans les musées. Ça leur donne un sens, on le sait, mais quand on l'a fait on mesure l'importance que ça a et que ça prend. Et puis c'est une telle éducation et formation dans la vie, ça c'est le fait d'être ethnologues, de voir comment on peut être égaux et être différents et... et voilà ...et comment le monde marcherait mieux si on faisait mesurer même dès l'école l'importance de l'ethnologie, du contact entre les sociétés etc., on n'en serait pas là

dans les problèmes actuels si on donnait à chacun la possibilité de toucher un peu du doigt et de vivre quelques expériences comme ça. Absolument.

G. A. : Pour moi c'est tout bon.

M.C. B.B. : Bon. Et ben. C'est bien.